

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

8 MAI 1991

Projet de loi modifiant la loi du 18 juillet 1985 relative à la publication des sondages d'opinion

Proposition de loi complétant l'article 2 et abrogeant l'article 5 de la loi du 18 juillet 1985 relative à la publication des sondages d'opinion

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. PINOIE**

**EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE DE L'INTERIEUR**

En ce qui concerne le projet de loi qui vous est soumis et qui, à l'origine, se présentait sous la forme d'une proposition de loi, le Ministre se réfère aux développements de cette dernière.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cerexhe, président; Aubecq, Borremans, Cardoen, De Loor, Donnay, Flagothier, Luyten, Mme Lieten-Croes, M. Mouton, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Paque, Peetermans, Suykerbuyk, Tant, Toussaint, Vandenhaute, Van Eetvelt, Vanlerberghe et Pinoie, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Declerck, Erdman et Priëls.

3. Autres sénateurs : MM. Gijs, Pataer et Mme Nélis.

R. A 15034 et 14325

Voir :

Documents du Sénat :

958-1 (1989-1990) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

220-1 (S.E. 1988) : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

8 MEI 1991

Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 18 juli 1985 betreffende de bekendmaking van opiniepeilingen

Voorstel van wet tot aanvulling van artikel 2 en tot opheffing van artikel 5 van de wet van 18 juli 1985 betreffende de bekendmaking van de opiniepeilingen

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER PINOIE**

**INLEIDENDE UITEENZETTING VAN
DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN**

De Minister van Binnenlandse Zaken verwijst wat het wetsontwerp — oorspronkelijk een wetsvoorstel — betreft, naar de toelichting bij dit voorstel.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cerexhe, voorzitter; Aubecq, Borremans, Cardoen, De Loor, Donnay, Flagothier, Luyten, mevr. Lieten-Croes, de heer Mouton, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Paque, Peetermans, Suykerbuyk, Tant, Toussaint, Vandenhaute, Van Eetvelt, Vanlerberghe en Pinoie, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Declerck, Erdman en Priëls.

3. Andere senatoren : de heren Gijs, Pataer en mevr. Nélis.

R. A 15034 en 14325

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

958-1 (1989-1990) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

220-1 (B.Z. 1988) : Voorstel van wet.

La loi du 18 juillet 1985 relative à la publication des sondages d'opinion prévoit notamment qu'il est interdit de publier des sondages durant le mois qui précède les élections et qu'une Commission des sondages d'opinion sera créée, qui sera chargée de formuler des propositions pour la fixation de normes de qualité et de règles de conduite en matière de sondages d'opinion.

Cette loi est cependant restée dans une large mesure lettre morte. D'une part, la Commission des sondages d'opinion n'a jamais été créée, et d'autre part la loi n'a jamais été appliquée, même lorsque l'interdiction de publier fut transgressée, parce que les infractions ne peuvent apparemment pas être sanctionnées.

En effet, non seulement les infractions devraient passer devant la cour d'assises — il s'agit effectivement de délits de presse — mais en outre le problème se pose de la liberté constitutionnelle de la presse et de la compatibilité avec la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

La section d'administration du Conseil d'Etat a d'abord rejeté une demande d'annulation des élections communales de 1988 à Mons, pour non-respect de l'interdiction de publication, parce qu'il jugeait que cette interdiction était contraire à l'article 10 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme. Par la suite, le Conseil d'Etat, section de législation, a donné un avis sur le présent projet de loi, selon lequel l'interdiction de publication n'est pas contraire à l'article 18 de la Constitution, ni à l'article 10 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme, ni aux dispositions du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Le Conseil d'Etat, section de législation, a finalement conclu, dans un avis rendu le 12 avril 1989 par les Chambres réunies sur un avant-projet de loi modifiant la loi du 18 juillet 1985, que le législateur belge n'est pas libre d'instituer l'interdiction de publier les résultats des sondages d'opinion dans le mois qui précède les élections.

On en est des lors arrivé à la constatation qu'une interdiction de publication, si souhaitable fût-elle, ne pouvait être imposée, et qu'il valait mieux opter pour une garantie qualitative qui permettrait au citoyen de distinguer des sondages sérieux de ceux effectués par le premier venu.

Le Ministre se déclare partisan du texte proposé étant donné qu'il est impossible à faire respecter la loi actuelle.

DISCUSSION GENERALE

L'auteur de la proposition de loi examinée en même temps que le projet regrette que cette matière n'ait pas été examinée en premier lieu par le Sénat,

De wet van 18 juli 1985 betreffende de bekendmaking van opiniepeilingen voorziet onder andere in een publikatieverbod voor opiniepeilingen binnen de maand voor de verkiezingen, en in de oprichting van een Commissie voor opiniepeilingen die voorstellen diende te formuleren voor het vaststellen van kwaliteitsnormen en gedragsregels inzake opiniepeilingen.

De wet is echter grotendeels dode letter gebleven. Enerzijds werd de Commissie voor opiniepeilingen nooit opgericht, en anderzijds werd ze nooit toegepast, ook al werd het publikatieverbod overtreden, omdat blijkt dat de overtredingen niet kunnen gesanctioneerd worden.

Men moet er immers niet alleen rekening mee houden dat overtredingen zouden moeten berecht worden door het Hof van Assisen — het gaat immers om persdelicten — maar bovendien rijst een probleem van grondwettelijke persvrijheid en verstaanbaarheid met het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden.

Nadat de Raad van State, afdeling administratie, eerst een vraag om nietigverklaring van de gemeenteraadsverkiezingen van 1988 van Bergen wegens overtreding van het publikatieverbod afwees, omdat dit verbod strijdig geacht werd met artikel 10 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, oordeelde hij nadien, in het advies van de afdeling wetgeving bij onderhavig wetsontwerp, dat het publikatieverbod niet strijdig was met artikel 18 van de Grondwet, noch met artikel 10 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, noch met de bepalingen van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten.

Uiteindelijk kwam de Raad, afdeling wetgeving, in een op 12 april 1989 in Verenigde Kamers uitgebracht advies over een voorontwerp van wet tot wijziging van de wet van 18 juli 1985, tot het besluit dat het de wetgever niet vrijstaat een publicatieverbod voor de resultaten van opiniepeilingen tijdens de maand voorafgaand aan de verkiezingen in te stellen.

Men kwam aldus tot de vaststelling dat, hoe wenselijk ook, een publikatieverbod niet kon opgelegd worden, en dat het bijgevolg beter was te opteren voor een kwaliteitsgarantie, waarbij de burger het onderscheid zou kunnen maken tussen ernstige opiniepeilingen en opiniepeilingen die uitgevoerd worden door de eerste de beste.

De Minister verklaart persoonlijk voorstander te zijn van de voorgestelde tekst omdat de huidige wet toch niet afdwingbaar is.

ALGEMENE BESPREKING

De auteur van het wetsvoorstel dat samen met het wetsontwerp besproken wordt betreurt dat de materie niet eerst aan de orde kwam in de Senaat, daar het

alors que la proposition de loi qui a abouti à la loi que l'on veut modifier aujourd'hui avait été déposée à l'époque au Sénat, et il constate par ailleurs que l'on aurait sans doute mieux fait de demander dès alors l'avis du Conseil d'Etat.

Pour le reste, le texte du projet de loi le satisfait. L'intervenant rappelle ensuite les reproches juridiques, scientifiques et politico-psychologiques que l'on peut faire au texte actuel. Il déclare qu'à son avis, la solution retenue par la Chambre des représentants non seulement correspond à ce qu'il proposait lui-même, mais va même plus loin dans la bonne direction, celle d'une garantie de qualité.

En conséquence, sa proposition de loi deviendra sans objet si le projet est adopté.

Un membre se demande si le texte à l'examen ne va pas nous faire retomber dans le même mal, à savoir l'inefficacité. Il se réfère à l'article 7 du projet, qui est formulé en termes très généraux. Qu'advient-il par exemple si le ministre des Affaires économiques ne respecte pas les conditions de forme prescrites ?

Le Ministre de l'Intérieur fait remarquer que le Conseil d'Etat a donné un avis sur le texte proposé.

Un membre déclare ne pouvoir en aucun cas marquer son accord sur la modification proposée de la loi du 18 juillet 1985, en particulier sur la suppression de l'interdiction de publier.

Une législation relative à la publication des sondages d'opinion poursuit, à son sens, un double but.

D'une part, le sérieux et l'exactitude des sondages d'opinion publiés doivent être garantis.

D'autre part, il faut éviter que ne soient publiés peu avant les élections des sondages d'opinion qui peuvent influencer l'électeur par le biais d'un procédé qui n'a rien à voir avec un débat démocratique.

L'ampleur prise par le phénomène des sondages d'opinion depuis 1950 et due pour une grande part aux progrès enregistrés dans le domaine de la statistique et du calcul des probabilités et aux possibilités qu'offre l'informatique, d'une part, ainsi que l'apparition des instituts de sciences politiques, d'autre part, ont eu pour effet d'introduire un nouvel élément dans la prise de décision politique.

Auparavant, le débat politique se déroulait à deux niveaux : celui des grandes tendances philosophiques et sociales et de la mesure dans laquelle les partis politiques parviennent à convaincre les électeurs du bien-fondé de leur point de vue, et celui de la personnalité des candidats individuels.

wetsvoorstel dat leidde tot de wet die men nu wil wijzigen, destijds ingediend werd in de Senaat, en stelt anderzijds vast dat men toen allicht beter het advies gevraagd had van de Raad van State.

Voor het overige voldoet de tekst van het wetsontwerp hem wel. De senator wijst op de juridische, wetenschappelijke en politiek-psychologische bezwaren tegen de huidige tekst. Hij verklaart de mening toegedaan te zijn dat de oplossing waarvoor de Kamer van Volksvertegenwoordigers opteerde niet alleen overeenstemt met wat hij zelf voorstelde, maar zelfs verder gaat in de goede richting, die van een kwaliteitsgarantie.

Bijgevolg vervalt zijn wetsvoorstel als het wetsontwerp aangenomen wordt.

Een lid vraagt zich af of men met de voorliggende tekst niet in hetzelfde euvel van niet-afdwingbaarheid zal vervallen. Hij verwijst naar artikel 7 van het ontwerp dat in zeer algemene bewoordingen gesteld is. Wat als de Minister van Economische Zaken bijvoorbeeld de voorgeschreven vormvereisten niet naleeft ?

De Minister van Binnenlandse Zaken merkt op dat de Raad van State advies uitbracht bij de voorgestelde tekst.

Een lid verklaart helemaal niet te kunnen instemmen met de voorgestelde wijziging van de wet van 18 juli 1985, en vooral niet met het schrappen van het publicatieverbod.

Een wetgeving op de publicatie van opiniepeilingen streeft zijns inziens een dubbel doel na.

Eenzijds moeten de ernst en de juistheid van de bekendgemaakte opiniepeilingen gegarandeerd worden.

Anderzijds moet vermeden worden dat kort voor de verkiezingen opiniepeilingen gepubliceerd worden die de kiezer kunnen beïnvloeden via een procédé dat niets te maken heeft met een democratisch debat.

De grote vlucht die het fenomeen van de opiniepeilingen sedert 1950 genomen heeft, en die veel te maken heeft met de vooruitgang die geboekt werd op het vlak van de statistiek en de waarschijnlijkheidsberekening en met de mogelijkheden die geboden worden door de informatica enerzijds, en de opkomst van de instituten voor politieke wetenschappen anderzijds, leidt ertoe dat een nieuw element toegevoegd wordt aan de politieke besluitvorming.

Voordien verliep het politiek debat op twee niveaus, dat van de grote filosofische en sociale strekkingen en de mate waarin de politieke partijen de kiezers kunnen overtuigen van de gegrondheid van hun standpunt, en dat van de persoonlijkheid van de individuele kandidaten.

Les sondages d'opinion y ajoutent un élément « de jeu ». On essaie de prévoir le résultat des élections d'une manière aussi précise que possible. Cette situation peut conduire à des phénomènes qui n'ont plus rien à voir avec le sens véritable de l'expression d'un suffrage.

En effet, certaines personnes risquent de vouloir donner leur voix au vainqueur annoncé, d'autres préférant voter pour l'outsider dans l'unique intention de rétablir l'équilibre.

C'est pourquoi l'intervenant estime qu'il ne suffit pas de garantir le sérieux des sondages d'opinion publiés.

En ce qui concerne ce dernier point, un rôle important avait été attribué à la Commission des sondages d'opinion qui était chargée de fixer, d'une part, des normes de qualité et des règles de conduite à respecter, et, d'autre part, les modalités du contrôle et du respect de ces normes et règles.

La loi déterminait, en outre, les données à mentionner lors de toute publication d'un sondage d'opinion.

L'intervenant estime que les modifications proposées à cet égard ne constituent pas toutes une amélioration.

Il émet, par ailleurs, certaines objections à l'encontre de la création de deux types d'instituts de sondage d'opinion, l'un agréé et l'autre pas, et de la différence de traitement entre ces deux catégories.

On abandonne en quelque sorte un système de libre marché, dans lequel a lieu un contrôle *a posteriori*, pour passer à un système mixte dans lequel certains instituts sont supposés être dignes de confiance contrairement à d'autres.

L'intervenant fait remarquer que l'on aurait également pu opter pour une sorte de loi sur l'accès à la profession, mais, à son avis, l'on aurait alors créé un risque d'arbitraire, dans cette matière très spécifique.

L'intervenant se dit dès lors partisan du maintien de la situation actuelle, où tous les instituts de sondage d'opinion sont traités sur un pied d'égalité.

Il émet également des réserves au sujet de la définition plus limitative des sondages d'opinion.

Plus fondamentalement, il constate que la loi en projet laisse subsister les raisons pour lesquelles la loi est restée lettre morte et, plus particulièrement, celles pour lesquelles la Commission des sondages d'opinion n'a jamais été constituée. Il est vrai que la Cour de cassation et le Conseil d'Etat sont surchargés, mais l'on aurait pu remédier à cela en choisissant les membres de la Commission parmi les membres émérites. Il semblerait, en outre, qu'il y ait un problème de pré-

De opiniepeilingen voegen daar een « spelelement » aan toe. Men probeert het resultaat van de verkiezingen zo nauwkeurig mogelijk te voorspellen. Zulks kan leiden tot fenomenen die niets meer te maken hebben met de echte betekenis van het uitbrengen van een stem.

Het gevaar bestaat immers dat sommigen hun stem aan de voorspelde winnaar zullen willen geven, terwijl anderen dan weer voor de *underdog* zullen stemmen met de enige bedoeling het evenwicht te herstellen.

Daarom volstaat het volgens het lid niet alleen de ernst van de bekendgemaakte opiniepeilingen te garanderen.

Wat dat laatste betreft was onder andere een belangrijke rol toebedeeld aan de Commissie voor de opiniepeilingen, die enerzijds kwaliteitsnormen en gedragsregels moest vaststellen, en anderzijds de modaliteiten voor het toezicht op de naleving van deze normen en regels.

Daarnaast bepaalde de wet welke gegevens moesten vermeld worden telkens een opiniepeiling bekendgemaakt werd.

Het lid meent dat de wijzigingen die op dat punt voorgesteld worden niet steeds een verbetering inhouden.

Het lid heeft ook bedenkingen bij het scheppen van twee soorten opiniepeilingsinstituten, de erkende en de andere, en het verschil in behandeling tussen beide categorieën.

Men stapt dus af van een vrije-marktsysteem, met een controle *a posteriori*, voor een gemengd systeem waarbij sommige instituten geacht worden het vertrouwen waard te zijn, en andere niet.

Het lid laat opmerken dat men ook had kunnen opteren voor een soort vestigingswet, wat echter zijns inziens in deze toch wel specifieke materie, een risico van willekeur had doen rijzen.

Het lid verklaart dan ook voorstander te zijn van het behoud van de huidige toestand, waarbij alle opiniepeilingsinstituten op dezelfde wijze behandeld worden.

Het lid heeft ook bedenkingen bij de meer beperkende definitie van opiniepeilingen.

Meer fundamenteel is volgens het lid evenwel de vaststelling dat het ontwerp niets wijzigt aan de redenen waarom de wet dode letter gebleven is, en meer bepaald, waarom de Commissie voor de opiniepeilingen nooit samengesteld werd. Het Hof van Cassatie en de Raad van State zijn natuurlijk al overwerkt, maar dat kan men oplossen door de leden van de Commissie te kiezen tussen hun emeriti-leden. Naar verluidt rijst bovendien een probleem van voorrang

séance entre les membres de la Cour de cassation et ceux du Conseil d'Etat. Mais un tel problème doit pouvoir être résolu.

Le commissaire critique essentiellement le deuxième aspect de la réglementation relative à la publication des sondages d'opinion, c'est-à-dire l'interdiction de publication pendant la période qui précède les élections.

Le projet transmis par la Chambre des Représentants prévoit la levée de toutes les restrictions en la matière. Par contre, le texte actuel de la loi prévoit une interdiction de publication pendant le mois qui précède les élections, alors que la proposition initiale, qui est à l'origine de la loi, se contentait d'un délai de 7 jours.

Contrairement à l'auteur du projet de loi à l'examen, le commissaire estime que les arguments avancés en justice, selon lesquels il est impossible de faire respecter l'interdiction de publication, laissent à désirer. Il convient, pour le moins, de noter que l'appréciation du Conseil d'Etat varie selon le moment.

En France, où l'on attache pourtant beaucoup d'importance à la liberté de la presse, on ne voit apparemment pas d'inconvénient à l'interdiction de publication.

L'intervenant souligne, en outre, que le rôle du Conseil d'Etat se limite à donner un avis, et qu'il appartient au législateur de faire les choix idéologiques, philosophiques et politiques fondamentaux.

Abstraction faite des deux principes fondamentaux précités, à savoir celui de la liberté de la presse et celui de la nécessité d'éviter que les élections, qui sont l'essence même d'un régime démocratique, soient influencées par des facteurs qui n'ont rien à voir ni avec le débat ni avec la personne des candidats, il faut également prévenir toute falsification des résultats des élections par des sondages d'opinion truqués publiés juste avant les élections et auxquels il n'est plus possible de réagir.

L'intervenant estime, dès lors, qu'il faut maintenir l'interdiction de publication, mais que celle-ci ne doit pas dépasser sept jours. L'intervenant est d'avis que l'on parvient ainsi à un équilibre entre les principes démocratiques fondamentaux qui sont en jeu.

Un autre membre est du même avis. Les sondages d'opinion coûtent cher et le danger existe, dès lors, que leurs résultats soient « adaptés » de telle manière que leur publication puisse être rentabilisée. Il faut prévoir un certain délai de sécurité pour que la personne lésée par un sondage d'opinion falsifié puisse encore réagir avant les élections, mais un délai de sept jours paraît être trop court.

tussen de leden van het Hof van Cassatie en de leden van de Raad van State. Daarvoor moet toch een oplossing kunnen worden gevonden.

De voornaamste kritiek van het lid betreft het tweede aspect van de reglementering van de publicatie van opiniepeilingen, nl. dat van een publicatieverbod in de periode die de verkiezingen voorafgaat.

Het door de Kamer van Volksvertegenwoordigers overgezonden ontwerp schaft alle beperkingen ter zake af. De huidige wettekst daarentegen voorziet in een publicatieverbod gedurende de maand die de verkiezingen voorafgaat, daar waar het oorspronkelijk voorstel dat tot de wet leidde het hield bij een termijn van zeven dagen.

Anders dan de auteur van het thans voorliggend wetsontwerp is het lid de mening toegedaan dat de argumenten die in rechte aangehaald worden om te besluiten tot de niet-afdwingbaarheid van een publicatieverbod niet afdoende zijn. Minstens moet erop gewezen worden dat de appreciatie van de Raad van State nogal wisselt met de tijd.

In Frankrijk, waar men nochtans veel belang hecht aan de persvrijheid, ziet men blijkbaar geen graten in een publicatieverbod.

Bovendien wijst het lid erop dat de rol van de Raad van State zich beperkt tot het uitbrengen van een advies, en dat het de wetgever toekomt de fundamentele ideologische, filosofische en politieke keuzen te maken.

Naast de twee reeds aangeraakte fundamentele principes die op het spel staan, enerzijds dat van de persvrijheid, en anderzijds dat van de noodzaak te vermijden dat de verkiezingen, die de essentie zelf zijn van een democratisch regime, beïnvloed worden door factoren die geen uitstaans hebben met het debat of de persoon van de kandidaten, moet ook vermeden worden dat de uitslag van de verkiezing vervalst wordt door getruqueerde opiniepeilingen die vlak voor de verkiezing bekend gemaakt worden, zodat het niet meer mogelijk is ertegen te reageren.

Het lid meent dan ook dat het publicatieverbod moet behouden worden, maar dat het verbod moet beperkt worden tot een termijn van zeven dagen. Het lid meent dat aldus een evenwicht bereikt wordt tussen de fundamentele democratische principes die op het spel staan.

Een ander lid treedt deze zienswijze bij. Opiniepeilingen zijn duur en het risico bestaat dan ook dat het resultaat « aangepast » wordt om de uitgabe te laten renderen. Er is een zekere veiligheidstermijn nodig om degene die geschaad wordt door een vervalste opiniepeiling de mogelijkheid te geven nog voor de verkiezingen te reageren, al lijkt een termijn van zeven dagen te kort.

D'autres membres déclarent qu'ils partagent ce point de vue.

Le Ministre de l'Intérieur ne conteste pas que certains sondages d'opinion soient « fabriqués » pour influencer les électeurs.

Toutefois, le problème est celui du choix des moyens. Il suppose que la Commission des sondages d'opinion n'a jamais été constituée parce que l'on se trouve à l'intersection de la loi électorale et de la réglementation en matière d'accès à la profession.

En tout cas, la loi n'est pas appliquée parce qu'on ne peut exiger la mise en œuvre de sa force obligatoire. Même s'il y avait une condamnation devant la cour d'assises, ce serait longtemps après les élections et, dans ce cas, l'amende serait insignifiante par rapport à la publicité obtenue et aux bénéfices commerciaux éventuellement réalisés; qui plus est, la condamnation devrait alors, en toute logique, conduire à une demande d'annulation des élections.

C'est pourquoi le Ministre plaide en faveur de la voie proposée, à savoir la responsabilisation des instituts effectuant des sondages d'opinion. D'un point de vue commercial, ceux-ci ont d'ailleurs tout intérêt à établir les prévisions les plus exactes possible.

Le Ministre relève encore un certain nombre d'autres problèmes qui pourraient se poser si l'on optait pour l'interdiction:

— qu'arriverait-il si un journal qui publie un sondage d'opinion refuse de communiquer ses sources;

— quel ministre peut se permettre de faire saisir un hebdomadaire qui publie un sondage d'opinion;

— que se passerait-il si l'on se mettait à mesurer la popularité des hommes politiques par d'autres moyens apolitiques?

Ce qui le dérange le plus dans cette matière, c'est l'illusion d'objectivité que l'on veut souvent créer à tort.

D'ailleurs, qu'arriverait-il si le Bureau du plan ou une autre instance officielle publiait un avis ou un rapport accablant le Gouvernement, quelques jours avant les élections?

Le Ministre déclare que si la Commission décide de maintenir l'interdiction, il ne s'y opposera pas, mais que la loi restera alors en grande partie lettre morte.

Dans ce cas, on pourrait éventuellement explorer une troisième voie, celle qui consiste à interdire les enquêtes plutôt que la publication des résultats. Toutefois, cette dernière solution n'enthousiasme guère le Ministre.

Un membre demande ce qu'il arrivera si la nouvelle loi est appliquée avec la même désinvolture.

Nog andere leden verklaren deze zienswijze te delen.

De Minister van Binnenlandse Zaken betwist niet dat er opiniepeilingen « gefabriceerd » worden met de bedoeling de verkiezing te beïnvloeden.

Het probleem is evenwel dat van de keuze van de middelen. Hij veronderstelt dat de Commissie voor de opiniepeilingen nooit samengesteld werd omdat men zich in een randgebied bevindt tussen de kieswet en de reglementering inzake de toegang tot het beroep.

In elk geval wordt de wet niet toegepast omdat ze niet afdwingbaar is. Zelfs als men tot een veroordeling zou kunnen komen voor het Hof van Assisen, lang na de verkiezingen, is de boete niet in verhouding tot de publiciteit en de mogelijke commerciële winst, en de veroordeling zou dan logischerwijze moeten leiden tot een verzoek tot vernietiging van de verkiezingen.

De Minister pleit daarom voor de voorgestelde weg van responsabilisering van de instituten die opiniepeilingen uitvoeren. Die hebben er trouwens commercieel gezien alle belang bij zo nauwkeurig mogelijke prognoses te maken.

De Minister wijst nog op een aantal andere problemen die kunnen rijzen als men opteert voor een verbod:

— wat als een krant die een opiniepeiling publiceert weigert haar bronnen mee te delen;

— welke minister kan het zich veroorloven een weekblad dat een opiniepeiling publiceert in beslag te laten nemen;

— wat als men de populariteit van politici met andere a-politieke middelen gaat meten?

Wat hem in deze materie het meeste stoort is de illusie van objectiviteit die men dikwijls ten onrechte wil scheppen.

Wat gebeurt er trouwens als het Planbureau of een andere officiële instantie enige dagen voor de verkiezingen een voor de Regering vernietigend advies of verslag uitbrengt?

De Minister verklaart dat als de Commissie beslist het verbod te handhaven, hij zich daar niet zal tegen verzetten, maar dan zal de wet grotendeels dode letter blijven.

In dat geval kan eventueel een derde weg geëxploreerd worden, die van het verbod op het enqueteren, eerder dan op het publiceren van het resultaat ervan. De Minister voelt evenwel niets voor een dergelijke oplossing.

Een lid vraagt wat er zal gebeuren als men ook de nieuwe wet aan zijn laars lapt.

Le Ministre ne voit pas pourquoi cela arriverait encore. On ne pourrait plus tirer profit d'une éventuelle infraction, bien au contraire. Les instituts ont donc tout intérêt à démontrer le sérieux de leurs sondages.

S'ils n'étaient pas sérieux, ils se verraient retirer leur label de qualité.

L'intervenant constate que cette sanction intervient *post factum*. Ne pourrait-on pas envisager une mise en garde, si nécessaire par le biais d'une communication au Gouvernement, contre le caractère non scientifique d'un sondage?

Un sénateur remarque que, si le Ministre estime que la loi n'est pas contraignante, il est néanmoins indiqué de prendre un certain nombre de précautions.

Bien des gens penseront probablement qu'il ne faut attacher aucune importance aux sondages d'opinion, mais, à la veille des élections, il subsiste souvent un groupe important d'indécis que ces sondages peuvent influencer.

Un membre estime qu'il conviendrait de vérifier si les infractions à la loi sont bien des délits de presse. En effet, un délit de presse suppose la manifestation d'une opinion. Il estime, d'autre part, que certaines infractions sont définies de manière très large. En outre, la loi de 1985 s'applique à toute personne physique ou morale et à tout organisme. L'article 3 proposé ne vise que les entreprises, ce qui est beaucoup plus restreint.

Le Ministre ne le conteste pas, mais il souligne que l'on devrait vérifier d'abord de qui émane le sondage d'opinion avant de décider si l'on en tiendra compte ou non.

Un membre déclare que, délit de presse ou non, la publication de sondages d'opinion à la veille des élections devrait pouvoir être évitée.

Le Ministre répète qu'une interdiction de publication ne pourrait pas être contraignante, et ce, pour les raisons susmentionnées, et qu'elle ne ferait qu'accroître l'ampleur du phénomène par la publicité qu'elle suscite.

Il doute, par ailleurs, que quelqu'un puisse se sentir appelé à porter atteinte au principe de la liberté de la presse. Il souligne, enfin, que de nombreuses enquêtes ne portant pas sur les intentions de vote peuvent aussi exercer une influence non négligeable sur le comportement des électeurs. Faut-il pour autant les interdire?

Toujours selon le Ministre, la seule solution est celle du label de qualité, compte tenu notamment de l'importance économique croissante du secteur. Il estime, d'ailleurs, que, si l'on s'engage dans cette voie, il est permis d'espérer que les instituts établis se démarquent par rapport aux aventuriers qui ternissent la réputation du secteur.

De Minister ziet niet in waarom men dat nog zou doen. Men zou geen profijt meer kunnen halen uit de eventuele overtreding, integendeel. De instituten hebben er nu belang bij de ernst van hun peilingen aan te tonen.

Als zij toch niet ernstig zijn, wordt hun kwaliteitslabel ingetrokken.

Het lid stelt vast dat die sanctie toch *post factum* volgt. Kan niet overwogen worden zo nodig via een regeringsbericht te waarschuwen tegen het onwetenschappelijk karakter van een peiling?

Een senator stelt vast dat de Minister de wet onafdwingbaar acht, maar dat neemt niet weg dat het aangewezen is een aantal voorzorgen te nemen.

Velen hechten allicht geen belang aan opiniepeilingen, maar vlak voor de verkiezingen is er dikwijls nog een grote groep onbeslist die wel zouden kunnen beïnvloed worden.

Een lid meent dat nader moet onderzocht worden of de inbreuken op de wet wel persmisdrijven zijn. Een persdelict veronderstelt immers het manifesteren van een opinie. Anderzijds meent hij eveneens dat sommige inbreuken zeer ruim omschreven zijn. Bovendien geldt de wet van 1985 voor elke natuurlijke of rechtspersoon of organisme. Het voorgesteld artikel 3 spreekt van ondernemingen, wat veel beperkter is.

De Minister betwist dat niet maar wijst erop dat men zou moeten komen tot een toestand waarbij men eerst kijkt van wie de opiniepeiling uitgaat om te bepalen of men er al dan niet rekening mee houdt.

Een lid verklaart dat persmisdrijf of niet, de bekendmaking van opiniepeilingen vlak voor de verkiezingen zou moeten kunnen vermeden worden.

De Minister herhaalt dat een publicatieverbod om de hiervoor vermelde redenen niet kan afgedwongen worden, en dat een verbod het fenomeen eerder zal doen toenemen omwille van de publiciteit die dat oplevert.

Anderzijds betwijfelt hij of iemand zich geroepen voelt een bres te openen in het principe van de persvrijheid. Tenslotte wijst hij er nog op dat vele enquêtes een niet te verwaarlozen invloed kunnen uitoefenen op het stemgedrag, ook als zij niet over kiesintenties gaan. Moet men dat dan ook verbieden?

Zijns inziens is de enige oplossing dan ook de kwaliteitslabel, mede gelet op het groeiend economisch belang van de sector. De Minister meent trouwens dat als men die weg inslaat, men ook zal kunnen rekenen op het fenomeen dat de gevestigde instituten zich zullen afzetten tegen de vrijbuiters die de goede naam van de sector aantasten.

Un commissaire demande si des amendes pénales sont conciliables avec la qualification de délit de presse. Il lui est répondu que la spécificité des délits de presse n'est prise en considération que pour la détermination du tribunal compétent. Pour le reste, un délit de presse est un délit ordinaire commis par l'intermédiaire de la presse.

Un membre doute que des sondages d'opinion puissent influencer les résultats des élections. Le Ministre renvoie à ce qui a été dit précédemment à ce sujet, mais constate que l'on tient généralement compte de la possibilité d'exercer une influence, surtout sur les électeurs indécis.

Un commissaire se demande si une interdiction de publication assortie de sanctions graves, fussent-elles infligées *a posteriori*, ne peut avoir un effet dissuasif. Il faudrait peut-être envisager d'alourdir les peines.

Le Ministre répond que l'on ne peut pas alourdir les sanctions à l'infini. Il est obligé d'admettre, d'autre part, que toute contravention volontaire à l'interdiction de publication est rentable économiquement. Le Ministre estime que ce n'est pas faire preuve de beaucoup de bon sens que de voter une loi que l'on ne pourra quand même pas faire respecter. Il est préférable de développer, chez le citoyen, le réflexe de ne tenir compte que des sondages d'opinion dont le sérieux est établi. Un commissaire fait observer qu'il existe encore de nombreuses autres lois qu'il est difficile de faire respecter, par exemple en matière de réglementation économique ou en matière d'environnement. L'on ne peut, toutefois, pas tirer argument de cette difficulté pour ne rien faire. Un autre membre constate que le Ministre propose d'affiner la réglementation, mais sans prévoir d'interdiction. Il craint que celui qui voudra frauder, n'en tienne pas compte.

Le Ministre répond qu'il faut faire une distinction essentielle entre des mesures non coercitives et une politique excluant les poursuites. En ce qui concerne la remarque du dernier intervenant, il espère qu'à la longue, le public se familiarisera avec le nouveau système et se montrera, dès lors, plus critique.

Un commissaire fait remarquer que les instituts de sondages d'opinion ne sont pas tenus de publier les résultats de leurs enquêtes. Le risque est donc réel qu'ils taisent les résultats de sondages d'opinion défavorables à ceux qui les ont commandités. Agir de la sorte, c'est aussi une façon de tromper l'opinion publique.

Un commissaire demande si l'on ne peut pas envisager un système permettant aux instances publiques de fournir des informations ou une appréciation au sujet de la fiabilité d'un sondage d'opinion; un autre membre souligne que quiconque serait lésé par la

Een lid vraagt of strafrechtelijke boetes te verzoeken zijn met de kwalificatie van persdelict. Er wordt hem geantwoord dat de specificiteit van de persdelicten enkel geldt voor het bepalen van de bevoegde rechtbank. Voor het overige is een persmisdrijf een gewoon misdrijf dat gepleegd wordt door middel van de pers.

Een lid betwijfelt of opiniepeilingen de resultaten van de verkiezingen wel beïnvloeden. De Minister verwijst naar wat daarover eerder gezegd werd, maar stelt vast dat algemeen rekening gehouden wordt met de mogelijkheid van beïnvloeding, vooral van de onbesliste kiezers.

Een lid vraagt zich af of een publicatieverbod waarop ernstige sancties staan, zelfs als die sancties *a posteriori* opgelegd worden, toch geen afschrikkingseffect kon hebben. Allicht moet overwogen worden de straffen te verzwaren.

De Minister antwoordt dat men de sancties niet tot in het oneindige kan blijven opdrijven. Anderzijds moet worden aangenomen dat elke doelbewuste overtreding van het publicatieverbod economisch rendabel is. De Minister meent dat het niet blijk geeft van veel gezond verstand een wet aan te nemen die men toch niet kan afdwingen. Het is beter bij de burger de reflex aan te kweken dat hij enkel rekening houdt met opiniepeilingen waarvan de ernst vaststaat. Een lid laat opmerken dat er nog wel andere wetten zijn die moeilijk afdwingbaar zijn, bijvoorbeeld op het vlak van de economische reglementering of het leefmilieu. Dat mag geen determinerend argument zijn om niets te doen. Een ander lid stelt vast dat de Minister een verfijning van de reglementering voorstelt maar zonder verbod. Het lid vreest dat wie vals wil spelen zich daar ook niet zal aan storen.

De Minister antwoordt dat er een essentieel onderscheid moet gemaakt worden tussen de niet-afdwingbaarheid enerzijds, en een politiek van niet-vervolgving anderzijds. En wat de opmerking van het laatste lid betreft rekent hij erop dat het publiek met de tijd vertrouwd zal geraken met het nieuwe systeem, en daardoor kritischer zal worden.

Een lid wijst erop dat de opiniepeilingsinstituten niet verplicht zijn de resultaten van een opiniepeiling te publiceren. Het risico is dus reëel dat zij de resultaten van opiniepeilingen die voor de opdrachtgever ongunstig uitvallen, achterhouden. Ook op die manier misleidt men de publieke opinie.

Een lid vraagt of geen systeem kan overwogen worden waarbij de openbare instanties inlichtingen zouden verstrekken of een appreciatie geven over de betrouwbaarheid van een opiniepeiling, en een ander lid wijst op de mogelijkheid van degene die zou ge-

publication d'un tel sondage peut réagir en engageant une procédure devant le tribunal civil, par exemple en référé.

Le Ministre craint que l'intéressé ne se crée ainsi la réputation d'être un mauvais perdant. Le fait que les partis politiques ne possèdent pas la personnalité juridique constitue une difficulté supplémentaire.

Après cette première discussion, la Commission constate qu'il faut d'abord trancher la question de savoir si l'interdiction de publier, actuellement prévue par la loi du 18 juillet 1985, doit ou non être maintenue.

Outre les arguments pour et contre déjà invoqués, on fait encore remarquer que la publication intempestive d'un sondage porte quand même atteinte dans une certaine mesure à la liberté d'expression.

Un membre estime qu'une interdiction aurait pourtant une valeur morale et psychologique, mais le Ministre craint que l'on n'enfreigne délibérément l'interdiction en raison de la publicité que cette infraction peut représenter.

Un membre attire l'attention sur les possibilités qu'offre le droit commun. A quoi un autre membre répond que ces possibilités ne résolvent pas non plus le problème parce que les sanctions n'interviendraient de toute manière qu'après un certain temps, c'est-à-dire après les élections, tandis que l'on fait également remarquer que dans bien des cas, il sera extrêmement difficile *a posteriori* de faire la preuve d'un manque d'objectivité. Un membre observe encore qu'il n'est pas très logique de rechercher d'abord par tous les moyens à garantir la bonne qualité des sondages d'opinion, pour édicter ensuite une mesure d'interdiction applicable à tous les sondages sans distinction, y compris les sondages sérieux.

Un membre déclare qu'à son avis, il faut considérer que c'est l'électeur « faible » qui pourra être influencé, c'est-à-dire le citoyen qui n'attache guère d'importance aux élections et dont le choix n'est pas guidé par des arguments sérieux. L'intervenant estime que la véritable question est donc de savoir s'il ne faudrait pas supprimer l'obligation de vote.

Un membre suggère encore de faire du respect de l'interdiction de publier une condition de l'autorisation.

Il estime que cela renforcerait la force obligatoire de l'interdiction.

Le Ministre fait remarquer que cela vaut peut-être pour l'autorisation, mais pas pour la force obligatoire.

Le commissaire qui a insisté pour que l'on maintienne l'interdiction précise que son point de vue s'inspire surtout de la nécessité de trouver une formule qui permette de se défendre contre les abus.

schaad zijn door de bekendmaking van een opiniepeiling te reageren met een procedure voor de burgerlijke rechtbank, bijvoorbeeld in kortgeding.

De Minister vreest dat zulks de betrokkene de reputatie van slechte verliezer zou opleveren. Een bijkomende moeilijkheid is dat de politieke partijen geen rechtspersoonlijkheid hebben.

Na deze eerste bespreking stelt de Commissie vast dat eerst de vraag moet beslecht worden of het publicatieverbod waarin thans voorzien wordt door de wet van 18 juli 1985 al dan niet dient gehandhaafd te worden.

Naast de reeds aangehaalde argumenten pro en contra wordt nog opgemerkt dat de onmiddellijke bekendmaking van een opiniepeiling toch in zekere mate de vrije meningsuiting aantast.

Een lid meent dat een verbod toch een morele en psychologische waarde zou hebben, maar de Minister vreest voor doelbewuste overtredingen van het publicatieverbod omwille van de publiciteit die de overtreding kan opleveren.

Een lid wijst op de mogelijkheden die het gemeen recht biedt, maar een ander lid antwoordt dat ook deze mogelijkheden het probleem niet oplossen omdat de sancties in elk geval slechts na verloop van tijd vallen, dus na de verkiezingen, terwijl ook opgemerkt wordt dat het in veel gevallen zeer moeilijk zal zijn *a posteriori* een aantasting van de objectiviteit te bewijzen. Een lid laat nog opmerken dat het niet erg logisch is eerst met alle middelen de goede kwaliteit van de opiniepeilingen na te streven, en dan een publicatieverbod uit te vaardigen voor alle opiniepeilingen zonder onderscheid, ook de ernstige.

Een lid verklaart de mening te zijn toegedaan dat moet aangenomen worden dat het de « zwakke kiezer » is die mogelijk zal beïnvloed worden, met andere woorden, de burger die weinig belang hecht aan de verkiezingen, en zijn keuze niet laat bepalen door ernstige argumenten. Het lid meent dat de echte vraag dus is of men de stemplicht niet zou moeten afschaffen.

Een lid suggereert nog van de naleving van het publicatieverbod een voorwaarde van erkenning te maken.

Het lid meent dat daardoor de afdwingbaarheid van het verbod zou verbeteren.

De Minister wijst erop dat zulks misschien wel geldt op het niveau van de erkenning, maar niet op het niveau van de afdwingbaarheid.

Het lid dat uitgebreid pleitte voor het behoud van het verbod, geeft aan dat zijn standpunt vooral ingegeven is door de noodzaak een formule te vinden waarbij het mogelijk is zich te verweren tegen misbruiken.

La liberté de la presse est un droit inviolable, mais il en est de même du droit de se défendre contre les abus qu'elle entraîne.

L'intervenant est en plus partisan d'une réglementation des instituts de sondage d'opinion sur des bases scientifiques. La Commission des sondages d'opinion, qui doit fixer les règles à suivre, a un rôle à jouer dans cette matière. Pourquoi ne laisserait-on pas à cette Commission la faculté de juger si oui ou non une interdiction de publication doit être appliquée?

Il regrette d'ailleurs que la Commission n'ait jamais entamé ses travaux, sans quoi on aurait actuellement pu disposer de données intéressantes qui auraient permis de juger en connaissance de cause.

Le Ministre signale qu'il a consulté le Ministre des Affaires économiques et que ce dernier est partisan de la suppression de l'interdiction en faveur d'un label de qualité.

Un membre déclare comprendre le point de vue du préopinant, mais estime qu'une interdiction de publication n'est pas compatible avec la Constitution, ni avec la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme.

Il propose dès lors de supprimer l'interdiction de publication et d'appliquer les principes suivants :

- certaines données doivent être fournies lors de la publication d'un sondage d'opinion;

- les résultats du sondage d'opinion et toutes les données y afférentes doivent être communiqués à la Commission des sondages d'opinion;

- en cas d'inexactitude ou de falsification, la Commission a le pouvoir d'ordonner les rectifications qu'elle juge nécessaires aux frais du « coupable »;

- l'appellation « institut de sondage d'opinion » peut être utilisée uniquement par les instituts qui y ont été autorisés par le ministre des Affaires économiques;

- les sanctions pénales sont renforcées afin d'avoir un effet préventif.

On décide de s'en tenir à ces principes pour la suite de la discussion. En raison de cette décision, les amendements déposés sont retirés par leurs auteurs et de nouveaux sont déposés.

DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

De persvrijheid is onaantastbaar, maar het recht zich te verweren tegen het misbruiken ervan is dat evenzeer.

Daarnaast is het lid voorstander van een reglementering van de opiniepeilingsinstituten op wetenschappelijke gronden. Daarbij is een taak weggelegd voor de Commissie voor de opiniepeilingen die de regels moet vaststellen die moeten worden nageleefd. Waarom deze Commissie ook niet laten bepalen of een publicatieverbod moet gelden of niet?

Het lid betreurt trouwens dat de Commissie nooit haar werkzaamheden aangevat heeft. Anders had men nu kunnen beschikken over interessante gegevens om met kennis van zaken te oordelen.

De Minister deelt mee dat hij de Minister van Economische Zaken raadpleegde en dat die voorstander is van het schrappen van het verbod ten voordele van een kwaliteitslabel.

Een lid verklaart het standpunt van het vorige lid te begrijpen, maar van oordeel te zijn dat een publicatieverbod niet verenigbaar is met de Grondwet en het Europees verdrag tot bescherming van de rechten van de mens.

Het lid stelt bijgevolg voor het publicatieverbod te schrappen en daarnaast uit te gaan van de volgende principes :

- bij de bekendmaking van een opiniepeiling moeten een aantal gegevens verstrekt worden;

- de resultaten van de opiniepeilingen en alle relevante gegevens moeten meegedeeld worden aan de Commissie voor de opiniepeilingen;

- die Commissie krijgt de bevoegdheid, in geval van onjuistheid of vervalsing, de rechtzettingen die zij nodig acht te bevelen op kosten van de « dader »;

- de benaming « opiniepeilingsinstituut » mag enkel gebruikt worden door de instituten die daartoe gemachtigd worden door de Minister van Economische Zaken;

- de strafsancities worden verzwaaard zodat zij een preventief effect hebben.

Beslist wordt deze principes aan te houden voor de verdere bespreking. Tengevolge van deze beslissing worden de amendementen die reeds ingediend werden, ingetrokken door hun auteurs, en worden nieuwe amendementen ingediend.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen. Het wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 2

Un membre constate que l'on modifie la définition du sondage d'opinion. Il trouve la définition proposée trop vague et estime que celle-ci doit être précisée pour éviter de faire entrer n'importe quoi dans le champ d'application de la loi.

D'autres membres partagent ce point de vue. On fait également remarquer que dans sa rédaction actuelle, le texte vise tous les sondages d'opinion, qu'ils aient ou non un rapport direct avec les élections. Est-ce bien là l'objectif?

Le Ministre répond que la définition doit être suffisamment large pour éviter que la loi ne soit contournée. Si l'on supprime par exemple la condition que les résultats doivent être présentés comme représentatifs d'une situation donnée, il suffirait que les auteurs du sondage disent eux-mêmes que celui-ci n'a pas la prétention d'être représentatif, ou même qu'il ne s'agit pas d'un sondage, pour échapper à l'application de la loi.

Un membre déclare qu'il n'y voit pas d'inconvénient.

Le Ministre craint que l'on ne retienne que le contenu du sondage, et non les réserves formulées lors de la publication de celui-ci.

Un membre souhaiterait malgré tout une définition plus restrictive de la notion de sondage d'opinion. On ne peut tout interdire, même s'il faut éviter de présenter n'importe quoi comme un sondage d'opinion.

Dans le même ordre d'idées, un sénateur fait remarquer que des enquêtes ponctuelles effectuées au hasard peuvent aussi être très instructives, mais qu'il ne faut pas les assimiler à des sondages d'opinion. Est-il nécessaire de réglementer également ce genre d'enquêtes ponctuelles?

Un membre demande si l'on se trouve en présence d'un sondage d'opinion lorsque l'on demande leur avis à un certain nombre de personnes, mais sans en tirer de conclusions.

Le Ministre répond à cette dernière question par la négative. Concernant les enquêtes ponctuelles, il souligne que ce phénomène est fort répandu et qu'il n'est pas dénué d'influence. Il est donc souhaitable de le réglementer; mais si l'on supprime par exemple la condition de représentativité dans la définition, il échappe totalement à l'application de la loi.

D'une manière plus générale, le Ministre considère que si l'on renonce à l'interdiction de publier, la réglementation doit en tout cas être suffisamment élaborée pour garantir la qualité des sondages publiés.

Plusieurs membres se déclarent d'accord sur cette analyse.

Artikel 2

Een lid stelt vast dat de definitie van de opiniepeiling gewijzigd wordt. Het lid vindt de voorgestelde definitie al te vaag, en meent dat ze moet gepreciseerd worden om te vermijden dat om het even wat onder het toepassingsgebied van de wet valt.

Andere leden treden dat standpunt bij. Er wordt tevens opgemerkt dat de tekst zoals hij nu voorligt geldt voor alle opiniepeilingen, of ze nu al dan niet een rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met verkiezingen. Is dat inderdaad wat men wenst?

De Minister antwoordt dat de definitie voldoende ruim moet zijn om te vermijden dat de wet kan omzeild worden. Als men bijvoorbeeld de vereiste schrapt dat de resultaten moeten voorgesteld worden als zijnde representatief voor een bepaalde situatie zou het volstaan dat de auteurs van de opiniepeiling zelf zeggen dat die niet de pretentie heeft om representatief te zijn, of zelfs dat het niet om een opiniepeiling gaat, om aan de toepassing van de wet te ontsnappen.

Een lid verklaart daar geen graten in te zien.

De Minister vreest dat alleen de inhoud van de opiniepeiling zal blijven, maar niet de reserves die geformuleerd worden bij de bekendmaking ervan.

Een lid verklaart toch veel te voelen voor een meer beperkende definitie van het begrip opiniepeiling. Men kan niet alles verbieden, maar men moet wel vermijden dat om het even wat voorgesteld wordt als opiniepeiling.

In dezelfde zin laat een senator opmerken dat punctuele enquêtes weliswaar ook zeer leerrijk kunnen zijn, maar niet mogen gelijkgesteld worden met opiniepeilingen. Is het nodig ook dergelijke punctuele enquêtes te reglementeren?

Daarbij aansluitend vraagt een lid nog of men te maken heeft met een opiniepeiling wanneer men een aantal personen om hun mening vraagt, maar zonder daar besluiten uit te trekken.

De Minister antwoordt ontkennend op deze laatste vraag. Wat de punctuele enquêtes betreft wijst hij erop dat het fenomeen verbreid is en niet zonder mogelijkheid van beïnvloeding. Het is zijns inziens dus wenselijk het te reglementeren, maar als men bijvoorbeeld de representativiteitsvereiste schrapt in de definitie, ontsnapt het volledig aan de toepassing van de wet.

Meer in het algemeen is de Minister van mening dat als men afziet van het publicatieverbod, de reglementering zeker zo sluitend mogelijk moet zijn om de kwaliteit van de bekendgemaakte opiniepeilingen te garanderen.

Een aantal leden verklaren akkoord te kunnen gaan met die analyse.

Un membre croit pouvoir constater qu'une tendance générale se dégage en faveur d'une définition plus large. Il souhaiterait cependant faire quelques remarques techniques à propos des définitions proposées.

Il se demande pourquoi il doit y avoir plusieurs questions. A son avis, une seule question suffit. D'autre part, peut-on parler d'inférer si l'on se borne à constater le résultat ?

Le Ministre estime qu'une seule question doit également être censée répondre à l'expression « un certain nombre de questions » et que, pour ce qui est de la deuxième remarque, on suppose bien sûr implicitement que les réponses qui valent pour un groupe qui est représentatif d'une population sont elles-mêmes représentatives pour cette population.

Outre ces remarques orales, l'intervenant dépose également l'amendement suivant :

« A) Remplacer l'article 1^{er}, § 1^{er}, 2, de la loi du 18 juillet 1985, modifié par l'article 2, par la disposition suivante :

« 2. « Publication d'un sondage d'opinion » : le fait de rendre publics, sous quelque forme que ce soit, les résultats d'un sondage d'opinion. »

« B) Au même paragraphe, ajouter in fine un point 3, rédigé comme suit :

« 3. « Institut de sondage d'opinion » : tout institut agréé conformément à l'article 3, § 2. »

Justification

A) Le texte en projet utilise pour définir la publication le mot « communiquer ». Ce terme n'est pas heureux. Si, comme indiqué dans les travaux préparatoires, communiquer veut dire « communiquer directement au public », ce terme est redondant par rapport au « fait de rendre public » déjà inclus dans la définition. Si, par contre, on vise par ce mot toute communication, même confidentielle (par exemple entre spécialistes), on déborde le champ d'application et l'objectif de la loi. Il est dès lors proposé de ne pas insérer le terme « communiquer » dans la définition de la publication.

Quant au terme « média », repris par le projet dans la définition de la publication, son contenu est très flou.

Sont-ce les « mass médias » qui sont visés, ou tout support de communication au public ? L'affichage est-il un procédé de diffusion médiatique ? Les « toutes boîtes » sont-ils des médias ?

Le présent amendement entend prévenir ce type de question en remplaçant le terme ambigu de média par le mot « forme », dans l'expression (traditionnelle dans notre droit) « sous quelque forme que ce soit ».

Een lid meent te kunnen vaststellen dat algemeen geopteerd wordt voor een ruime definitie. Het lid wenst nochtans een aantal technische opmerkingen te moeten formuleren bij de voorgestelde definities.

Het lid vraagt waarom er meerdere vragen moeten zijn. Zijns inziens volstaat één vraag. Kan er anderszins sprake zijn van afleiden als men zich beperkt tot het vaststellen van het resultaat ?

De Minister is van oordeel dat één vraag ook moet geacht worden te beantwoorden aan de woorden « een aantal vragen », en dat, wat de tweede opmerking betreft, men toch impliciet aanneemt dat de antwoorden die gelden voor een groep die representatief is voor een populatie zelf ook representatief zijn voor die populatie.

Naast de opmerkingen die het lid mondeling formuleert dient het ook het volgende amendement in :

« A) In het voorgestelde artikel 1 de volgende wijzigingen aan te brengen : In § 1, punt 2, te vervangen als volgt :

« 2. « Bekendmaking van een opiniepeiling » : het openbaar maken, in welke vorm ook, van de resultaten van een opiniepeiling. »

« B) Aan § 1 een punt 3 toe te voegen, luidende :

« 3. « Opiniepeilingsinstituut » : elk instituut erkend overeenkomstig artikel 3, § 2. »

Verantwoording

A) In de ontworpen tekst wordt de definitie van « bekendmaking » het woord « mededelen » gebruikt. Dat is geen gelukkige keuze. Indien, zoals tijdens de parlementaire voorbereiding werd aangegeven, mededelen betekent « rechtstreeks aan het publiek meedelen » dan is die term overbodig aangezien in de definitie reeds staat « het openbaar maken ». Wordt met dit woord evenwel elke mededeling bedoeld, zelfs van vertrouwelijke aard (bijvoorbeeld tussen specialisten), dat valt dat niet meer binnen het toepassingsgebied en het doel van deze wet. Wij stellen dus voor de term « mededelen » niet op te nemen in de definitie van « bekendmaking ».

De inhoud van de term « media », die in het ontwerp wordt gebruikt bij de definitie van « bekendmaking », is zeer vaag.

Worden de « massamedia » bedoeld, of elke drager van informatie aan het publiek ? Worden aanplakbiljetten als een communicatiemedium beschouwd ? Zijn advertentie- en reclamebladen media ?

Dit amendement wil dat soort vragen bij voorbaat overbodig maken door die term te vervangen door het woord « vorm », en de in ons recht gebruikelijke uitdrukking « in welke vorm ook » tot stand komt.

B) Le présent projet entend renforcer la protection du public en multipliant les conditions de garantie à respecter par les instituts de sondage. L'article 4 du projet réserve le label d'institut de sondage d'opinion aux instituts qui respecteront les conditions de garantie. Il importe donc de réserver à ces instituts la définition d'« institut de sondage d'opinion », et de l'indiquer très clairement en tête du texte de loi.

Il importe également d'insérer cette définition « pour l'application de la présente loi », ceci pour permettre aux organismes d'intérêt public effectuant des sondages de se qualifier pour l'occasion « instituts de sondage d'opinion », dès lors qu'ils ne tombent pas sous l'application de la loi. Dans l'état actuel du projet, ils ne pourraient se qualifier de la sorte.

Le Ministre déclare approuver les modifications proposées.

L'amendement est adopté par 11 voix et 1 abstention.

L'article, ainsi amendé, est adopté par un vote identique.

Article 2bis nouveau (article 3 du texte adopté)

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Insérer un article 2bis, libellé comme suit :

« Article 2bis. — L'article 1^{er}, § 2, de la même loi, est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Les sondages d'opinion organisés par l'Institut national de statistique sur base de la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique, ou par un pouvoir national, régional, communautaire, provincial ou communal, ou par un service ou un organisme d'intérêt public sous le contrôle de pareils pouvoirs, ne tombent pas sous l'application de la présente loi.

Ne tombent pas davantage sous son application, les enquêtes organisées par la Banque nationale de Belgique. »

Justification

1) Dans l'article 1^{er}, § 2, de la loi actuelle, il est fait référence à la loi du 4 juillet 1962, dont l'intitulé a été modifié par l'article 64 de la loi du 1^{er} août 1985, et la loi du 4 juillet 1962 est devenue la loi « relative à la statistique publique ».

2) Dire que l'on exclut du champ d'application de la loi les sondages réalisés par les pouvoirs publics belges et les sondages réalisés par les mêmes pouvoirs à la demande et pour le compte des Communautés européennes est une redondance qu'il sied de supprimer.

B) Dit ontwerp wil een betere bescherming van het publiek door meer tot waarborg strekkende voorwaarden te stellen die door de opiniepeilingsinstituten moeten worden nageleefd. Artikel 4 van het ontwerp reserveert de benaming « opiniepeilingsinstituut » voor de instituten die deze voorwaarden naleven. Het is dus van belang dat alleen die instituten de benaming « Opiniepeilingsinstituut » mogen voeren en dat dit duidelijk wordt aangegeven in het begin van de wettekst.

Voor deze definitie is het zinsdeel « voor de toepassing van deze wet » van belang, om de instellingen van openbaar nut die opiniepeilingen uitvoeren, in staat te stellen zich bij die gelegenheid « Opiniepeilingsinstituten » te noemen, aangezien zij niet onder de toepassing van de wet vallen. In de huidige stand van het ontwerp, kunnen zij zichzelf niet zo noemen.

De Minister verklaart te kunnen instemmen met de voorgestelde wijzigingen.

Het amendement wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 1 onthouding.

Het aldus geamendeerde artikel wordt met dezelfde stemmen aangenomen.

Artikel 2bis nieuw (artikel 3 van de aangenomen tekst)

Een lid dient het volgende amendement :

« Een artikel 2bis in te voegen, luidende :

« Artikel 2bis. — Artikel 1, § 2, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« § 2. De opiniepeilingen verricht door het Nationaal Instituut voor de Statistiek ter uitvoering van de wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek of door een nationaal, gewestelijk, gemeenschaps-, provinciaal of gemeentelijk bestuur, of door een dienst of instelling van openbaar nut onder toezicht van een dergelijk bestuur, vallen niet onder de toepassing van deze wet.

De door de Nationale Bank van België georganiseerde onderzoeken vallen evenmin onder de toepassing ervan. »

Verantwoording

1) In artikel 1, § 2, van de ter herziening voorliggende wet, wordt verwezen naar de wet van 4 juli 1962, waarvan het opschrift, bij artikel 64 van de wet van 4 juli 1962, gewijzigd werd in « wet betreffende de openbare statistiek ».

2) De bepaling dat de opiniepeilingen verricht door de Belgische overheid, evenals die welke door dezelfde overheid worden uitgevoerd in opdracht en voor rekening van de Europese Gemeenschappen, niet onder de toepassing van de wet vallen, is een

mer. Si tous les sondages réalisés par les pouvoirs publics belges échappent au champ d'application de la loi, il est irrelevant de préciser quel serait l'instigateur de ces sondages, que ce soient les pouvoirs publics eux-mêmes ou en l'occurrence une organisation supranationale.

L'amendement est adopté sans autre discussion par 11 voix et 1 abstention.

Article 3 (article 4 du texte adopté)

Un commissaire, auquel d'autres membres se rallient, souligne que les données qui doivent, en même temps que le sondage d'opinion, être publiées ou communiquées à la Commission des sondages d'opinion sont parfois définies de façon très vague, pour ne pas dire en termes abstraits. Il se réfère notamment au littéra g) de l'article 2 proposé.

Comment peut-on lier une sanction, ou l'octroi ou le refus de la reconnaissance, au respect d'obligations si abstraites?

Le Ministre précise que les obligations prévues à l'article 2 proposé s'adressent à la personne qui publie le sondage d'opinion.

Un membre estime que le système proposé ne résout pas les problèmes. Il n'y a pas que les résultats publiés qui sont importants, mais également l'interprétation qui en est faite. Cet aspect fait entièrement défaut à la loi.

Un autre membre est d'avis que ce sont surtout la radio et la télévision qui ont une grande influence. Ne pourrait-on pas, par exemple, leur interdire de communiquer des sondages d'opinion tendancieux?

Le Ministre fait remarquer que cette communication relève également de la notion « publication », et donc de l'obligation de publier ou de communiquer les données mentionnées à l'article 2 proposé.

Un membre observe que de nombreux sondages d'opinion sont réalisés sur n'importe quel sujet, comme par exemple les relations à l'intérieur et à l'extérieur du mariage, et il se demande quel est l'intérêt de soumettre ce genre de sondage d'opinion à l'obligation prévue à l'article 2 proposé.

Le Ministre signale que, si l'on renonce à une interdiction de publication, on peut publier n'importe quoi sans s'être acquitté de cette obligation, mais sans pouvoir qualifier ceci de sondage d'opinion, et sans pouvoir revendiquer la présomption de sérieux qui découle de l'autorisation de pouvoir porter le titre d'institut de sondage d'opinion.

Un commissaire demande comment se fait le contrôle de l'exactitude des données qui doivent être communiquées.

nodeloze herhaling die dient te vervallen. Indien alle door de Belgische overheid uitgevoerde opiniepeilingen buiten het toepassingsveld van deze wet vallen, is het zinloos te vermelden wie de opdrachtgever van deze opiniepeilingen is, de overheid zelf dan wel in dit geval een supranationale instelling.

Het amendement wordt zonder verdere bespreking aangenomen met 11 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 3 (artikel 4 van de aangenomen tekst)

Een lid, daarin bijgetreden door andere leden, wijst erop dat de gegevens die samen met de opiniepeiling moeten bekendgemaakt of meegedeeld worden aan de Commissie voor de opiniepeilingen soms zeer vaag omschreven worden, om niet te zeggen in abstracte bewoordingen. Hij verwijst onder meer naar letter g) van het voorgestelde artikel 2.

Hoe kan men aan de naleving van dergelijke abstracte verplichtingen een sanctie verbinden, of de toekenning of weigering van de erkenning?

De Minister preciseert dat de verplichtingen waarin voorzien is door het voorgestelde artikel 2 gelden voor degene die de opiniepeiling bekendmaakt.

Een lid meent dat het voorgestelde systeem de problemen niet oplost. Niet alleen de gepubliceerde resultaten zijn van belang, maar ook de duiding die men eraan geeft. Dit aspect ontsnapt volledig aan de wet.

Een ander lid meent dat vooral de radio en de televisie een grote invloed uitoefenen. Kan men hen bijvoorbeeld niet verbieden « gekleurde » opiniepeilingen te vermelden?

De Minister laat opmerken dat ook die vermelding valt onder het begrip « bekendmaking », en dus onder de verplichting de in het voorgestelde artikel 2 vermelde gegevens bekend te maken of mee te delen.

Een lid laat opmerken dat er veel opiniepeilingen uitgevoerd worden over om het even wat, zoals bijvoorbeeld over de relaties binnen en buiten het huwelijk, en vraagt zich af of het wel zinvol is dergelijke opiniepeilingen ook te onderwerpen aan de verplichting waarin voorzien wordt door het voorgestelde artikel 2.

De Minister wijst erop dat als men afziet van een publicatieverbod, men om het even wat kan publiceren zonder te voldoen aan die verplichting, maar dan zonder het te kwalificeren als opiniepeiling, en zonder aanspraak te kunnen maken op het vermoeden van ernst dat volgt uit de machtiging de titel van opiniepeilingsinstituut te kunnen voeren.

Een lid vraagt hoe de juistheid van de gegevens die moeten meegedeeld worden gecontroleerd worden.

Le Ministre renvoie à la Commission des sondages d'opinion. Il fait également remarquer que l'obligation, pour les instituts de sondage d'opinion non agréés, de publier toutes les données ne peut être sous-estimée et qu'elle vaut pour tous les sondages d'opinion sans distinction, même s'ils n'ont pas la prétention d'être sérieux.

Il est vrai que les instituts agréés de sondage d'opinion ne sont pas tenus de publier toutes les données, mais ces données doivent être communiquées à la Commission des sondages d'opinion, qui peut intervenir si elle le juge utile.

Un commissaire se déclare opposé à la différence de traitement proposée entre les instituts de sondage d'opinion agréés et non agréés.

Plusieurs membres considèrent que diverses corrections peuvent être apportées au texte de l'article 2 proposé. Un commissaire dépose l'amendement suivant :

« Apporter au texte de l'article 2 de la loi du 18 juillet 1985, tel qu'il est proposé à l'article 3, les modifications suivantes :

A) Au § 1^{er} de cet article, remplacer la première phrase par le texte suivant :

« Lors de la publication d'un sondage d'opinion, les résultats de ce sondage ainsi que les données suivantes doivent faire l'objet d'une communication à la Commission visée à l'article 4. »

B) Au même paragraphe, remplacer le texte du littéra b) par le texte suivant :

« Le nom de la personne, de l'entreprise ou de l'institut qui a effectué ce sondage. »

C) Remplacer le § 2 du même article par le texte suivant :

« La publication des résultats d'un sondage d'opinion doit être accompagnée des données visées aux points a), b), c), d), h), m) et n) du § 1^{er}. »

D) Remplacer le § 3 du même article par le texte suivant :

« Sans préjudice de la communication à la Commission visée à l'article 4 des données reprises au § 1^{er}, l'identité des personnes composant l'échantillon d'un sondage d'opinion doit être tenue strictement secrète, et les réponses obtenues de ces personnes ne peuvent être utilisées que dans le cadre du sondage auquel elles ont accepté de participer. »

Justification

A) Le texte proposé fait mention de la publicité des résultats d'un sondage d'opinion par « toute entreprise fondée par une personne morale ou physique ».

De Minister verwijst naar de commissie voor de opiniepeilingen. Hij laat tevens opmerken dat de verplichting, voor de niet erkende opiniepeilingsinstituten, alle gegevens te publiceren, niet mag onderschat worden, en dat ze geldt voor alle opiniepeilingen zonder onderscheid, ook als ze niet de pretentie hebben ernstig te zijn.

De erkende opiniepeilingsinstituten moeten weliswaar niet alle gegevens publiceren, maar die gegevens moeten dan wel meegedeeld worden aan de Commissie voor de opiniepeilingen, die kan optreden als ze het nuttig acht.

Een lid verklaart bezwaren te hebben tegen het voorgestelde verschil in behandeling tussen de erkende opiniepeilingsinstituten en de niet-erkende.

Meerdere leden zijn van oordeel dat de tekst van het voorgestelde artikel 2 vatbaar is voor diverse verbeteringen. Een lid dient het volgende amendement.

« In het voorgestelde artikel 2, de volgende wijzigingen aan te brengen :

A) De eerste zin van § 1 te vervangen als volgt :

« Bij de bekendmaking van een opiniepeiling moeten de resultaten van die peiling, evenals de onderstaande gegevens worden meegedeeld aan de in artikel 4 bedoelde Commissie. »

B) De tekst onder b) te vervangen als volgt :

« De naam van de persoon, de onderneming of het instituut die of dat de peiling heeft verricht. »

C) Paragraaf 2 te vervangen als volgt :

« De bekendmaking van de resultaten van een opiniepeiling moet vergezeld gaan van de gegevens vermeld onder de letters a), b), c), d), h), m) en n) van § 1. »

D) Paragraaf 3 te vervangen als volgt :

« Onverminderd de mededeling aan de in artikel 4 bedoelde Commissie van de gegevens vermeld in § 1, moet de identiteit van de personen die deel uitmaken van de steekproef van een opiniepeiling strikt geheim worden gehouden, en de antwoorden welke zij hebben gegeven mogen alleen worden gebruikt in het raam van de opiniepeiling waaraan zij, na daarin te hebben toegestemd, hun medewerking hebben verleend. »

Verantwoording

A) De ontwerp tekst spreekt van de bekendmaking van de resultaten van een opiniepeiling door « elke door een rechtspersoon of een natuurlijke persoon

Cette notion d'entreprise n'est pas heureuse. Le projet semble viser par ce terme non juridique un organisme non doué de la personnalité juridique, fondé par une personne physique ou morale. Est-ce à dire que les organismes du secteur non marchand ne sont pas visés par la loi? Que la personne morale ou physique qui publie des sondages d'opinion n'est pas non plus visée par la loi?

Le présent amendement substitue à cette notion ambiguë et restrictive la notion de « personne », « d'entreprise » et « d'institut », ce qui permet de viser par là toute personne morale, toute entreprise, avec ou sans personnalité juridique, ainsi que toute personne physique agissant pour le compte d'une personne morale ou d'une entreprise, et enfin tout service interne à une personne morale ou à une entreprise, dont l'activité consiste à réaliser des sondages d'opinion.

B) Quant aux diverses données devant accompagner la publication d'un sondage d'opinion, on ne voit pas bien l'utilité de la publication de certaines d'entre elles.

Le projet de loi vise à garantir une information objective du public par la réglementation qualitative des sondages. Que cette réglementation conditionne le contrôle de la réalisation des sondages par leur communication à une Commission spécialisée est excellent, mais que toute publication d'un sondage fasse état au public de points tels que ceux repris, par exemple, à l'article 2, § 1^{er}, e), g), j), k) ou l) est excessif: ces données règlent des questions de technique statistique très détaillées, propres à permettre un contrôle efficace par la Commission des sondages, mais à la rigueur incompréhensibles pour un public n'étant pas au fait de la science statistique, et dès lors, peut-être davantage susceptibles d'influencer son opinion. Ces précisions techniques peuvent représenter plusieurs pages d'explications, ce qui serait très lourd à supporter pour la presse écrite et fastidieux pour les médias télévisuels ou audiophoniques.

Aussi, à propos de la publication, serait-il plus indiqué de limiter l'information du public à certains points (a), b), c), d), h), m) et n)).

Par contre, la communication à la Commission continuera de viser toutes les données.

C) Il est proposé de supprimer la distinction entre les instituts agréés et les instituts non agréés. A partir du moment où, en tout état de cause, la publication de sondages d'opinion doit faire mention de données minimales, et où la communication à la Commission

opgerichte onderneming». Dat begrip onderneming is geen gelukkige keuze. Het ontwerp lijkt met die niet-juridische term een instelling te beogen die geen rechtspersoonlijkheid heeft, opgericht door een natuurlijke persoon of een rechtspersoon. Betekent dit dat de instellingen uit de niet-commerciële sector niet door de wet worden bestreken? Dat de rechtspersoon of de natuurlijke persoon die opiniepeilingen bekendmaakt, ook niet onder deze wet valt?

Dit amendement vervangt dat dubbelzinnige en beperkte begrip door de begrippen «persoon», «onderneming» en «instituut» zodat elke rechtspersoon, elke onderneming, met of zonder rechtspersoonlijkheid, evenals elke natuurlijke persoon die optreedt voor rekening van een rechtspersoon of een onderneming alsook elke interne dienst van een rechtspersoon of een onderneming waarvan de activiteit is opiniepeilingen te verrichten, ook onder deze wet vallen.

B) De bekendmaking van een opiniepeiling moet vergezeld gaan van sommige gegevens waarvan het nut niet goed valt in te zien.

Dit ontwerp beoogt er door een kwalitatieve reglementering van de opiniepeilingen voor te zorgen dat het publiek objectieve informatie krijgt. Dat de controle op het verrichten van opiniepeilingen zo wordt geregeld dat de gegevens ervan moeten worden meegedeeld aan een bijzondere commissie is uitstekend, maar dat bij elke opiniepeiling aan het publiek gegevens moeten worden bekendgemaakt zoals die vermeld onder bijvoorbeeld artikel 2, § 1, e), g), j), k) of l) is overdreven: dat zijn gedetailleerde technisch-statistische gegevens, die een efficiënte controle door de Commissie voor de opiniepeilingen mogelijk maken, maar die voor een publiek dat niet op de hoogte is van de statistische wetenschap, soms zelfs onbegrijpelijk zijn en derhalve de opinie van dat publiek nog meer kunnen beïnvloeden. Die technische verduidelijkingen kunnen verscheidene bladzijden uitleg bestaan, wat een zeer zware last zou zijn voor de geschreven pers en vervelend voor televisie of radio.

Inzake bekendmaking zou het dan ook beter zijn de informatie van het publiek te beperken tot sommige gegevens (a), b), c), d), h), m) en n)).

Wel moeten aan de Commissie alle gegevens verder worden meegedeeld.

C) Er wordt voorgesteld het onderscheid op te heffen tussen de erkende instituten en de niet-erkende instituten. Gelet op het feit dat bij de bekendmaking van de opiniepeilingen hoe dan ook een minimum aantal gegevens moet worden vermeld en dat bij de

des sondages doit faire mention de toutes les données reprises à l'article 2 de la loi, il n'est pas nécessaire de préserver cette distinction.

D) Enfin, il apparaît nécessaire de légaliser dès l'abord ce que, sans conteste, la commission des sondages aurait prescrit au titre de « règles de conduite » : nul ne peut utiliser à mauvais escient les réponses obtenues des personnes participant à l'échantillon d'un sondage d'opinion. Les instituts de sondage ne pourraient en outre dévoiler l'identité de ces personnes, sous réserve cependant des communications obligatoires à la commission des sondages, qui tiendra également ces identités secrètes.

Il paraît judicieux de prévoir cette règle déontologique dans la loi même. Elle est sanctionnée par l'application de l'article 7 du projet.

L'auteur de l'amendement précise qu'en plus des corrections et modifications de fond qu'il propose, l'amendement vise aussi à améliorer la rédaction de l'article.

Les commissaires estiment que la rédaction proposée par l'amendement est effectivement plus cohérente.

Un membre fait observer qu'en vertu du texte proposé par le projet, les universités et leurs instituts, par exemple, n'entreraient pas dans le champ d'application de la loi.

Le Ministre souligne que les universités se sont forgé une réputation de sérieux à laquelle elles se doivent de faire honneur. Elles ont d'ailleurs coutume de fournir, lors de la publication d'un sondage d'opinion, tous les éléments techniques et scientifiques pertinents relatifs à ce sondage.

Il n'empêche que le Ministre peut agréer l'amendement.

Celui-ci est adopté par 11 voix et 1 abstention.

L'article ainsi amendé est adopté par un vote identique.

Article 4 (article 5 du texte adopté)

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Apporter au texte de l'article 3 de la loi du 18 juillet 1985, tel qu'il est proposé à l'article 4, les modifications suivantes :

A) Au § 1^{er} de cet article, supprimer les mots « par les entreprises fondées par des personnes morales ou physiques ».

mededeling aan de Opiniepeilingscommissie alle gegevens opgesomd in artikel 2 van de wet moeten worden vermeld, is het niet meer nodig dat onderscheid te handhaven.

D) Tenslotte lijkt het nodig van bij het begin in de wet neer te leggen wat de opiniepeilingscommissie ongetwijfeld zou hebben voorgeschreven als « gedragsregels » : niemand kan de antwoorden verkregen van de personen die betrokken zijn bij de steekproef van een opiniepeiling, zomaar gebruiken. De opiniepeilingsinstituten mogen de identiteit van die personen bovendien niet onthullen, behoudens evenwel de verplichte mededelingen aan de Opiniepeilingscommissie, die deze identiteit eveneens geheim moet houden.

Het lijkt raadzaam die deontologische regel in de wet zelf op te nemen. Overtreding van die regel wordt strafbaar gesteld in artikel 7 van het ontwerp.

De auteur van het amendement preciseert dat naast de verbeteringen en wijzigingen ten gronde die hij voorstelt, het amendement ook strekt om de redactie van het artikel aan te passen.

De leden zijn van oordeel dat de redactie zoals voorgesteld door het amendement inderdaad coherenter is.

Een lid laat opmerken dat met de door het ontwerp voorgestelde tekst, de universiteiten en hun instituten bijvoorbeeld niet onder de toepassing van de wet zouden vallen.

De Minister wijst erop dat de universiteiten zich een reputatie van ernst opgebouwd hebben die zij hoog moeten houden. Zij hebben trouwens de gewoonte bij de bekendmaking van een opiniepeiling alle relevante technische en wetenschappelijke gegevens over de opiniepeiling te verstrekken.

Dat neemt niet weg dat de Minister kan instemmen met het amendement.

Het amendement wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 1 onthouding.

Het aldus geamendeerde artikel wordt met dezelfde stemmen aangenomen.

Artikel 4 (artikel 5 van de aangenomen tekst)

Een lid dient het volgende amendement in :

« In het voorgestelde artikel 3 de volgende wijzigingen aan te brengen :

A) In § 1 te doen vervallen de woorden « door de door rechtspersonen of natuurlijke personen opgerichte ondernemingen ».

B) Remplacer le texte du § 2 par le texte suivant :

« Sont seuls autorisés à porter le titre d'« institut de sondage d'opinion » les personnes, entreprises ou instituts agréés par le Ministre des Affaires économiques, sur avis de la commission visée à l'article 4, qui rend compte de la manière dont ceux-ci respectent les obligations visées à l'article 2, ainsi que les normes de qualité et les règles de conduite visées au § 1^{er}. »

C) Remplacer le texte du § 3 par le texte suivant :

« Le Ministre des Affaires économiques, après avis ou sur proposition de la commission visée à l'article 4, laquelle aura préalablement entendu l'intéressé en ses moyens, peut suspendre l'agrément visé au § 2 pour une période de six mois au plus, lorsque la personne, l'entreprise ou l'institut qui a réalisé le sondage d'opinion ne respecte pas les obligations visées à l'article 2, ou les normes de qualité et les règles de conduite visées au § 1^{er}. Lorsqu'au terme de la période de suspension, l'institut continue de ne pas respecter les obligations visées ci-dessus, le Ministre des Affaires économiques, après avis ou sur proposition de la commission visée à l'article 4, laquelle aura préalablement entendu l'intéressé en ses moyens, retire l'agrément.

Sans préjudice de l'article 4, § 2, b), lorsqu'un institut de sondage d'opinion s'est rendu responsable d'une erreur, d'une déformation ou d'une manipulation dans la publication des résultats d'un sondage d'opinion, la commission visée à l'article 4 propose immédiatement au Ministre la suspension de l'agrément de cet institut. »

D) Remplacer le texte du § 4 par le texte suivant :

« Les agréments, les suspensions et les retraits visés au présent article sont publiés au Moniteur belge. »

Justification

A) La notion d'« entreprise fondée par des personnes morales ou physiques » a été critiquée par ailleurs; il est en outre inutile, en l'occurrence, de préciser dans le texte qui aura à respecter les règles de conduite et les normes de qualité, la réponse allant de soi.

B) L'efficacité de la présente réglementation repose sur le respect, par les instituts de sondage, des garanties d'une information exacte instituées par la loi.

Une manière radicale d'assurer le respect de ces garanties eût été de n'autoriser la publication de sondages que si ceux-ci étaient réalisés par des instituts préalablement agréés.

B) Paragraaf 2 te vervangen door de volgende bepaling:

« Tot het voeren van de titel « Opiniepeilingsinstituut » zijn alleen gemachtigd de personen, de ondernemingen of de instituten die door de Minister van Economische Zaken worden erkend op advies van de in artikel 4 bedoelde Commissie, die verslag uitbrengt over de manier waarop ze de in artikel 2 bedoelde verplichtingen naleven, evenals de in § 1 bedoelde kwaliteitsnormen en gedragsregels. »

C) Paragraaf 3 te vervangen door de volgende bepaling:

« Na advies of op voorstel van de in artikel 4 bedoelde Commissie, die de betrokkene vooraf in zijn verweermiddelen heeft gehoord, kan de Minister van Economische Zaken de in § 2 bedoelde erkenning voor een periode van ten hoogste zes maanden schorsen, indien de persoon, de onderneming of het instituut die of dat de opiniepeiling heeft uitgevoerd, de in artikel 2 bedoelde verplichtingen of de in § 1 bedoelde kwaliteitsnormen en gedragsregels niet naleeft. Indien het instituut na het verstrijken van de schorsingsperiode de bovenbedoelde verplichtingen verder verzuimt na te leven, trekt de Minister van Economische Zaken de erkenning in, na advies of op voorstel van de in artikel 4 bedoelde Commissie, die de betrokkene vooraf in zijn verweermiddelen heeft gehoord.

Onverminderd artikel 4, § 2, b), stelt de in artikel 4 bedoelde Commissie aan de Minister onmiddellijk de schorsing voor van de erkenning van het Opiniepeilingsinstituut dat zich schuldig heeft gemaakt aan een vergissing, een vervalsing of een manipulatie bij de bekendmaking van de resultaten van een opiniepeiling. »

D) Paragraaf 4 te vervangen door de volgende bepaling:

« De erkenningen, de schorsingen en de intrekkingen bedoeld in dit artikel, worden in het Belgisch Staatsblad bekendgemaakt. »

Verantwoording

A) We hebben hierboven al kritiek geleverd op het begrip « door rechtspersonen of natuurlijke personen opgerichte onderneming ». Het is bovendien overbodig in de tekst te preciseren wie de gedragsregels en kwaliteitsnormen moet naleven daar dit vanzelfsprekend is.

B) De werkzaamheid van deze reglementering berust op de naleving door de opiniepeilingsinstituten van de waarborgen die de wet geeft voor een correcte informatie.

Een radicale manier om dat te bereiken had erin kunnen bestaan het publiceren van opiniepeilingen alleen toe te staan wanneer die zijn uitgevoerd door vooraf erkende instituten.

C'eût été toutefois contraire à l'article 10 de la Convention de sauvegarde de 1950, qui prône la liberté de communiquer des informations sans ingérence des autorités publiques.

En vertu de ce texte, il faut donc laisser la liberté à quiconque de réaliser et de publier les sondages qu'il veut.

Cependant, il faut avertir le public de la qualité de ces sondages. Aussi s'agit-il de réserver le titre d'« institut de sondage d'opinion » aux instituts qui, parce qu'ils respectent les garanties d'une information exacte, peuvent recevoir l'agrément du Ministre des Affaires économiques.

C) Lorsqu'un institut agréé ne se conforme pas aux obligations qu'il lui incombe de respecter, et dès lors que, par le respect antérieur de ces obligations, il s'est vu octroyer le titre d'institut de sondage d'opinion, il est logique que le Ministre des Affaires économiques puisse suspendre l'autorisation de porter ce titre. Cette suspension, renouvelable, ne peut dépasser un délai de six mois.

Un droit d'avis ou de proposition est accordé à la Commission, dont l'avis sur la gravité du non-respect des obligations légales, et les raisons de ce non-respect, sera nuancé par le fait que la commission devra entendre l'intéressé en ses moyens.

D'autre part, si le projet réglemente la procédure de la suspension d'agrément, rien n'est dit de l'hypothèse dans laquelle un institut qui a été suspendu continue, au terme de la période de suspension, de ne pas respecter les obligations reprises au présent article.

Il convient dès lors, pour pallier la lacune du projet, de prévoir que lorsque l'institut de sondage ne respecte toujours pas ses obligations après la période de suspension, l'autorisation est définitivement retirée. A cet endroit, la faculté d'appréciation du Ministre disparaît: si les raisons qui ont conduit à la suspension demeurent au terme du délai de suspension, l'agrément doit être retiré.

Le système mis en place offre ainsi deux périodes:

- une période de suspension;*
- ensuite, éventuellement, un retrait d'autorisation.*

L'auteur de l'amendement déclare se poser plusieurs questions au sujet du § 3 de l'article proposé.

Dat zou evenwel haaks gestaan hebben op artikel 10 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950, dat handelt over het recht « ... om inlichtingen ... door te geven, zonder inmenging van overheidswege ... »

Krachtens die tekst moet men dus eenieder die dat wil, de vrijheid laten opiniepeilingen uit te voeren en te publiceren.

Het publiek moet echter weten wat de waarde is van die opiniepeilingen. Daarom mag de titel «Opiniepeilingsinstituut» alleen worden gevoerd door instituten die erkend worden door de Minister van Economische Zaken omdat zij de waarborgen voor een correcte informatie nakomen.

C) Wanneer een erkend instituut de voorgeschreven verplichtingen niet nakomt, en aangezien het instituut in het verleden automatisch de titel « opiniepeilingsinstituut » heeft gekregen omdat het zulks voordien wel heeft gedaan, spreekt het vanzelf dat de Minister van Economische Zaken de machtiging om die titel te voeren kan intrekken. Die schorsing, die kan worden hernieuwd, mag niet langer dan zes maanden duren.

Aan de Commissie wordt het recht verleend adviezen te geven en voorstellen te doen. Haar advies over de ernst van de niet-naleving van de wettelijke verplichtingen en over de redenen daarvan, zal genuanceerd zijn daar de Commissie het verweer van de betrokkene moet horen.

Ook al regelt het ontwerp de schorsingsprocedure, toch houdt het geen rekening met het geval waarin het geschorste instituut na het einde van de schorsingsperiode, verder verzuimt de verplichtingen van dit artikel na te leven.

Teneinde deze leemte aan te vullen, behoort te worden bepaald dat wanneer het opiniepeilingsinstituut na de schorsingsperiode zijn verplichtingen nog steeds niet naleeft, zijn erkenning definitief wordt ingetrokken. Hier verdwijnt de beoordelingsbevoegdheid van de Minister: blijven de redenen die tot de schorsing geleid hebben ook na de schorsingstermijn bestaan, dan moet de erkenning worden ingetrokken.

De voorgestelde regeling verloopt aldus in twee fasen:

- een schorsingsperiode;*
- vervolgens, eventueel, de intrekking van de erkenning.*

De auteur van het amendement geeft aan dat wat § 3 van het voorgestelde artikel 3 betreft, men zich diverse vragen kan stellen.

Tout d'abord, le Ministre est-il tenu de suspendre l'agrément, ou de le retirer dans la seconde hypothèse que l'amendement entend régler, si l'avis de la Commission des sondages va dans ce sens ?

On lui répond qu'une suspension de six mois est déjà en soi une lourde sanction et qu'il paraît préférable de laisser au Ministre un pouvoir d'appréciation, pour laquelle l'avis de la Commission constituera évidemment un élément important. Une possibilité de recours devrait également être prévue.

On fait encore remarquer que la Commission doit également être consultée lorsqu'il y a lieu de retirer l'autorisation, étant entendu que dans ce cas, le Ministre est tenu de la retirer si l'avis de la Commission va dans ce sens.

La Commission doit entendre l'intéressé.

La deuxième question que se pose l'auteur de la proposition, est de savoir si le délai prévu de six mois doit être un délai minimum ou maximum.

On considère que la sanction est déjà suffisamment sévère si la suspension maximum est prononcée, de sorte qu'il ne se justifie pas de faire de ce délai un délai minimum.

L'auteur de l'amendement ajoute que l'on aurait également pu envisager de prévoir que la période de suspension peut être prorogée.

La Commission estime toutefois qu'une suspension de six mois constitue déjà un avertissement sérieux, qui ne sera pas infligé pour une infraction insignifiante. Si après un tel avertissement, l'institut de sondage continue à manquer à ses devoirs, il doit perdre définitivement son label de qualité.

Quant à la possibilité d'aller en appel de la suspension, ou du retrait de l'autorisation, un membre fait remarquer qu'un recours est ouvert auprès du Conseil d'Etat, mais que celui-ci ne peut se prononcer sur l'opportunité.

Le Ministre déclare marquer son accord sur les points de vue adoptés et, en conséquence, sur l'amendement.

Celui-ci est adopté par 13 voix et 1 abstention. L'article, ainsi amendé, est adopté par un vote identique.

Article 5 (article 6 du texte adopté)

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« A l'article 4 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

Vooreerst rijst de vraag of de Minister verplicht is de erkenning te schorsen, of in te trekken in de tweede hypothese die het amendement wil regelen, als het advies van de Commissie voor de opiniepeilingen in die zin gaat.

Er wordt op geantwoord dat een schorsing van zes maanden op zichzelf al een zware sanctie is, en dat het verkieslijker lijkt de Minister een beoordelingsmogelijkheid toe te kennen, waarbij het advies van de Commissie uiteraard een belangrijk appreciatie-element is. Er zou ook in een beroepsmogelijkheid moeten voorzien worden.

Verder wordt opgemerkt dat de Commissie ook moet geraadpleegd worden wanneer er aanleiding is tot intrekking van de machtiging, met dien verstande dat de Minister in dat geval verplicht is de machtiging in te trekken als het advies van de Commissie in die zin gaat.

De commissie moet de betrokkene horen.

De tweede vraag die volgens de auteur van het voorstel rijst is de vraag of de termijn van zes maanden waarin voorzien is een minimum- of maximumtermijn moet zijn.

Geoordeeld wordt dat de sanctie zo al voldoende streng is als de maximumschorsing uitgesproken wordt, zodat het niet verantwoord is de termijn om te zetten in een minimumtermijn.

De auteur van het amendement geeft nog aan dat men ook had kunnen overwegen te bepalen dat de periode van schorsing kon verlengd worden.

De Commissie is evenwel van oordeel dat als schorsing van zes maanden al een ernstige waarschuwing is die niet voor een onbeduidende overtreding zal opgelegd worden. Als het opiniepeilingsinstituut na een dergelijke waarschuwing verder in gebreke blijft moet het zijn kwaliteitslabel definitief verliezen.

Wat de mogelijkheid betreft beroep aan te tekenen tegen de schorsing of intrekking van de machtiging laat een lid opmerken dat beroep openstaat bij de Raad van State, maar dat die zich niet mag uitspreken over de opportuniteit.

De Minister verklaart te kunnen instemmen met de ingenomen standpunten en bijgevolg met het amendement.

Het amendement wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding. Het aldus geamendeerde artikel wordt met dezelfde stemmen aangenomen.

Artikel 5 (artikel 6 van de aangenomen tekst)

Een lid dient een amendement in, luidend :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 4 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) Le § 2 est remplacé par les dispositions suivantes :

« La Commission a notamment pour missions :

a) de formuler et de transmettre au Ministre des Affaires économiques des avis ou des propositions concernant les matières énumérées à l'article 3;

b) en cas d'erreur, de déformation ou de manipulation des résultats d'un sondage lors de sa publication, d'ordonner de publier, dans un délai utile, aux frais du responsable de ladite erreur, déformation ou manipulation, et sous la même forme que celle utilisée pour la publication du sondage, les rectifications qu'elle juge nécessaires.

En cas de sondage d'opinion à signification électorale, et effectué au cours d'une période de quarante jours précédant l'élection d'une assemblée délibérante au suffrage universel, le délai utile visé à l'alinéa précédent court jusqu'à la date de validation des élections;

c) de communiquer au Ministre des Affaires économiques les infractions à la présente loi dont elle aurait connaissance. »

B) Au même article, le § 3, a) et b), est remplacé par le texte suivant :

« La Commission est composée de :

a) deux membres désignés par voie d'arrêté délibéré en Conseil des Ministres parmi les membres effectifs ou émérites de la Cour de cassation, sur la proposition de cette cour;

b) deux membres désignés par voie d'arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres parmi les membres effectifs ou émérites du Conseil d'Etat, sur la proposition de ce conseil. »

C) A l'alinéa 2 du même paragraphe, les mots « et b » sont supprimés. »

Justification

A) Le projet a abrogé le § 2 de l'article 4 de la loi, relatif aux missions de la Commission des sondages d'opinion, au motif que ces missions devaient s'exercer dans un délai d'un an, alors que la commission, après l'entrée en vigueur de la loi en 1985, n'avait jamais été créée.

Cela revient cependant à ne rien dire dans la loi en ce qui concerne les missions de cette commission.

Il nous a semblé utile de reprendre les trois principales missions de la commission, pour affirmer clairement son pouvoir et rendre sa création indispensable, si l'on veut que la loi ait quelque efficacité.

La commission occupe une place très importante dans la disposition de l'article 3 de la loi.

A) Paragraaf 2 wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« De Commissie heeft onder meer tot taak :

a) adviezen of voorstellen over de in artikel 3 opgesomde aangelegenheden op te stellen en over te zenden aan de Minister van Economische Zaken;

b) in geval van vergissing, vervalsing of manipulatie van de resultaten van een opiniepeiling bij de bekendmaking ervan, te bevelen dat de verbeteringen die zij nodig acht, binnen een nuttige termijn worden bekendgemaakt op kosten van degene die voor die vergissing, vervalsing of manipulatie verantwoordelijk is en in dezelfde vorm als die van de bekendmaking van de opiniepeiling.

Voor opiniepeilingen over kiesintenties die uitgevoerd worden in de loop van een periode van veertig dagen vóór de verkiezing van een bij algemeen stemrecht verkozen vertegenwoordigend lichaam, verstrijkt de in het vorige lid bedoelde nuttige termijn op de datum van geldigverklaring van de verkiezingen.

c) aan de Minister van Economische Zaken de overtredingen van deze wet waarvan zij kennis heeft, mee te delen. »

B) Paragraaf 3 a), en b), wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« De Commissie bestaat uit :

a) twee leden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit aangewezen uit de werkende leden of de emeritus leden van het Hof van Cassatie, op voordracht van dat Hof;

b) twee leden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit aangewezen uit de werkende leden of de emeritus leden van de Raad van State, op voordracht van die Raad. »

C) In het tweede lid van § 3 vervallen de woorden « en b. »

Verantwoording

A) In het ontwerp wordt § 2 van artikel 4 van de wet opgeheven omdat de daarin vervatte taken van de Commissie voor de opiniepeilingen dienden te worden uitgevoerd binnen een termijn van één jaar, maar de commissie, na de inwerkingtreding van de wet in 1985, nooit werd ingesteld.

Daardoor wordt er evenwel in de wet niets gezegd over de taken van die commissie.

Indien men wil dat de wet doeltreffend is, lijkt het ons nuttig de drie voornaamste taken van de commissie te vermelden teneinde duidelijk haar bevoegdheid te bevestigen en haar instelling onontbeerlijk te maken.

De commissie vervult een zeer belangrijke rol, zoals blijkt uit artikel 3 van de wet.

Il est inutile d'y revenir.

Mais l'amendement propose en outre de confier à la commission un outil destiné à combattre efficacement la mauvaise influence que pourraient avoir sur le public des sondages d'opinion erronés, volontairement déformés ou utilisés pour la publication de conclusions contraires aux résultats du sondage. Cet outil serait un « droit de réponse » de la commission, aux frais du fautif (institut de sondage ou organe de presse), dans le même média qui a publié le sondage.

Ce droit de réponse doit avoir lieu dans un délai utile, apprécié par la commission, sauf en cas de sondage électoral, où ce délai ne peut évidemment dépasser la date limite de la validation des élections.

Enfin, il est proposé de charger la commission du dépistage des infractions et de leur communication au Ministre des Affaires économiques, lequel pourra déposer une plainte.

Il nous a semblé que la Commission des sondages d'opinion était la mieux armée pour relever les infractions à la loi et les dénoncer, conformément à son rôle général d'avis, au Ministre.

B) D'autre part, lors de l'adoption de la loi du 8 juillet 1985, une erreur d'ordre protocolaire s'est glissée dans le texte de l'article 4, § 3, qui a placé la désignation des membres du Conseil d'Etat avant celle des membres de la Cour de cassation.

Sans vouloir penser que cette erreur explique que la Cour de cassation n'a jamais proposé au Conseil des Ministres les candidats à la Commission des sondages d'opinion, il est bon de rectifier cette anomalie à l'occasion de la présente réforme.

En outre, il paraît sage de permettre aux deux juridictions concernées de proposer, le cas échéant, à la désignation par le Conseil des Ministres, des candidats parmi leurs membres admis à l'éméritat, dans la mesure où les conseillers effectifs, tant à la Cour qu'au Conseil, exercent déjà bon nombre de charges diverses dont la multiplication risque de porter atteinte à leur mission principale.

Enfin, et toujours en vue de respecter l'ordre protocolaire, il convient que la présidence de la Commission des sondages d'opinion soit réservée aux seuls conseillers de la Cour de cassation.

L'auteur de l'amendement rappelle que la question de savoir s'il faut abroger l'interdiction de publication en période préélectorale, comme le prévoit l'article 6 du projet, a donné lieu à une très large discussion.

Het is overbodig daarop terug te komen.

Het amendement strekt er bovendien toe aan de commissie een instrument te geven ter bestrijding van de nefaste invloed op het publiek van onjuiste of gemanipuleerde opiniepeilingen of van conclusies die in strijd zijn met de resultaten van de opiniepeiling. Dit instrument zou « een recht van antwoord » zijn van de commissie, op kosten van de schuldige (opiniepeilingsinstituut of persorgaan), in dezelfde media die de peiling hebben bekendgemaakt.

Dit recht van antwoord moet worden uitgeoefend binnen een nuttige termijn, die door de commissie wordt bepaald, behalve wanneer het gaat om een electorale opiniepeiling; in dit laatste geval verstrijkt de termijn op de datum van geldigheidsverklaring van de verkiezingen.

Tenslotte wordt voorgesteld de commissie de opdracht te geven overtredingen op te sporen en mee te delen aan de Minister van Economische Zaken, die klacht kan indienen.

Ons inziens is de Commissie voor de opiniepeilingen het best gewapend om overtredingen van de wet op het spoor te komen en, overeenkomstig haar algemene adviestaak, mee te delen aan de Minister.

B) Anderzijds is er in artikel 4, § 3, van de wet van 8 juli 1985 een vergissing van protocolaire aard geslopen doordat de aanwijzing van de leden van de Raad van State wordt vermeld vóór die van de leden van het Hof van Cassatie.

Zonder te willen denken dat die vergissing verklaart waarom het Hof van Cassatie nooit kandidaten voor de commissie voor de opiniepeilingen heeft voorgedragen in de Ministerraad, is het wenselijk die anomalie naar aanleiding van deze hervorming recht te zetten.

Bovendien lijkt het wijs de twee betrokken rechtscolleges de mogelijkheid te geven eventueel ook leden die tot het emeritaat zijn toegelaten, voor te dragen voor de aanwijzing door de Ministerraad; de werkende leden van het Hof en de Raad hebben immers reeds tal van opdrachten en een uitbreiding daarvan dreigt hun hoofdopdracht in gevaar te brengen.

Met het oog op de eerbiediging van de protocolaire rangorde is het tenslotte raadzaam het voorzitterschap van de Commissie voor de opiniepeilingen op te dragen aan de raadsheren in het Hof van Cassatie.

De auteur van het amendement herinnert eraan dat de vraag of het publicatieverbod dat thans geldt in de periode die de verkiezingen voorafgaat moest geschrapt worden zoals voorgesteld door artikel 6 van het ontwerp, aanleiding gaf tot een zeer gestoffeerde bespreking.

Certains membres préconisaient le maintien de l'interdiction de publication pendant une période écourtée, pour protéger ceux dont un sondage d'opinion falsifié lèserait les intérêts.

D'autres estimaient qu'il était juridiquement impossible d'imposer une interdiction de publication et qu'une telle interdiction est contraire à la liberté de la presse.

La Commission en conclut que l'on pouvait concilier les deux objectifs en question en appliquant un système apparenté à celui du droit de réponse en matière de presse.

L'on se référera à cet égard à la discussion générale.

Un membre souligne que le droit de réponse en matière de presse peut être imposé par le juge.

Dans le cadre de la loi en projet, cette compétence serait attribuée à une commission.

Un membre estime que rien n'empêche le législateur de prévoir une telle possibilité.

Un membre demande ce qui arrive lorsque l'institut responsable de la publication d'un sondage d'opinion refuse de faire publier une rectification à ses propres frais, ou lorsque la Commission déboute un plaignant et que celui-ci ne peut pas s'incliner.

L'intervenant fait encore observer qu'il peut y avoir concours de procédures, notamment lorsque la partie lésée introduit également une demande civile en dommages et intérêts.

Un membre déclare qu'il va de soi qu'en cas de sondage d'opinion à signification électorale, les rectifications éventuelles doivent être publiées non seulement avant la date de validation des élections, comme le texte le prévoit explicitement, mais aussi, si possible, avant la date des élections elles-mêmes.

La Commission s'associe à l'unanimité à cette déclaration.

Un membre souligne que le délai prescrit permettra également de tenir compte, lors de l'appréciation de la validité des élections, du fait qu'un sondage d'opinion falsifié a été publié.

Enfin, à la question de savoir si l'on pourra toujours déterminer clairement si un sondage est ou non un sondage d'opinion à signification électorale, plusieurs membres répondent que la Commission des sondages d'opinion pourra également se prononcer à ce sujet.

L'amendement est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Sommigen waren voorstander van het behoud van het publicatieverbod, weze het met een ingekorte termijn, om degenen te beschermen wier belangen zouden geschaad worden door een vervalste opiniepeiling.

Anderen waren dan weer van oordeel dat een publicatieverbod juridisch niet mogelijk was en strijdig met de persvrijheid.

De Commissie kwam uiteindelijk tot het besluit dat een middel om deze twee doelstellingen te verzoenen kon gevonden worden in een systeem dat geïnspireerd is op het recht op antwoord in perszaken.

Verwezen wordt naar de algemene bespreking.

Een lid wijst erop dat het recht op antwoord in perszaken kan afgedwongen worden door een beroep te doen op de rechter.

Hier zou de bevoegdheid toekomen aan een commissie.

Een lid meent dat niets de wetgever belet in een dergelijke regeling te voorzien.

Een lid vraagt wat er gebeurt wanneer het instituut dat verantwoordelijk is voor de bekendmaking van een opiniepeiling niet akkoord gaat met een rechtzetting op zijn kosten, of wanneer de Commissie een klacht afwijst en de klager zich daar niet kan bij neerleggen.

Het lid laat nog opmerken dat er een samenloop kan zijn van meerdere procedures, bijvoorbeeld wanneer de benadeelde partij ook een burgerlijke rechtsvordering tot schadevergoeding indient.

Een lid verklaart dat het vanzelf spreekt dat bij opiniepeilingen over kiesintenties de eventuele rechtzettingen niet alleen voor de datum van geldigverklaring van de verkiezing moeten gebeuren, zoals uitdrukkelijk bepaald wordt, maar indien dat mogelijk is, nog voor de verkiezingen zelf.

De eenparige Commissie bevestigt die verklaring.

Een lid wijst erop dat de voorgeschreven termijn ook tot gevolg heeft dat bij de beoordeling van de geldigheid van de verkiezingen ook rekening kan gehouden worden met het feit dat een vervalste opiniepeiling bekendgemaakt werd.

Tenslotte wordt de vraag gesteld of steeds duidelijk zal kunnen uitgemaakt worden of een opiniepeiling slaat op de kiesintenties, maar meerdere leden laten opmerken dat de Commissie voor de opiniepeilingen zich ook over dat probleem kan uitspreken.

Het amendement wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Article 6 (article 7 du texte adopté)

Pour la discussion détaillée de la question de savoir s'il y a lieu, comme le prévoit le projet, d'abroger l'article 5 de la loi du 18 juillet 1985 relative à la publication des sondages d'opinion, qui interdit la publication de sondages d'opinion pendant la période précédant la date d'une élection, l'on se référera à la discussion générale.

L'article est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 7 (article 8 du texte adopté)

Un membre dépose l'amendement suivant :

« A l'article 6 proposé, apporter les modifications suivantes :

« A) Au premier alinéa, remplacer les mots « sans autorisation le titre d'« Institut de sondage d'opinion » visé à l'article 3, § 2, » par les mots « abusivement le titre d'« Institut de sondage d'opinion » ou un titre équivalent, ou l'expression « sondage d'opinion » ou une expression équivalente ».

B) Ajouter, à la suite du premier alinéa, l'alinéa suivant :

« Toute déformation volontaire des résultats d'un sondage d'opinion lors de sa publication est punie d'une amende de 1 000 à 20 000 francs. »

Justification

A) Il y a lieu de protéger l'expression « sondage d'opinion » au même titre que le label « Institut de sondage d'opinion », afin de ne pas permettre à des manipulateurs d'information de faire croire au public qu'ils lui soumettent les résultats d'un sondage d'opinion, alors que ce qu'ils soumettent au public n'a rien à voir avec un sondage, ce qui leur permettrait en outre d'échapper aux sanctions de la présente loi.

B) Quoi qu'il règle de façon très précise la manière dont doivent être élaborés des sondages d'opinion, le projet n'a pas envisagé l'hypothèse d'une déformation volontaire des résultats obtenus par un sondage d'opinion par ailleurs régulièrement réalisé. Le présent amendement corrige cet oubli.

La Commission se penche tout d'abord sur la question de savoir s'il est indiqué de multiplier par deux les amendes frappant les infractions commises peu de temps avant les élections.

Certains membres estiment que cela reviendrait à rétablir par la bande l'interdiction de publication, dont la Commission a décidé l'abrogation.

Artikel 6 (artikel 7 van de aangenomen tekst)

Voor de uitvoerige bespreking die gewijd werd aan de vraag of artikel 5 van de wet van 18 juli 1985 betreffende de bekendmaking van opiniepeilingen, dat voorziet in een publicatieverbod voor opiniepeilingen in de periode die de verkiezing voorafgaat, al dan niet moet worden opgeheven zoals voorgesteld wordt, wordt verwezen naar de algemene bespreking.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 7 (artikel 8 van de aangenomen tekst)

Een lid dient het volgende amendement in :

« In het voorgestelde artikel 6 de volgende wijzigingen aan te brengen :

« A) In het eerste lid worden de woorden « Wie zonder machtiging de titel « Opiniepeilingsinstituut » bedoeld in artikel 3, § 2, gebruikt » te vervangen door de woorden « Wie ten onrechte de titel « Opiniepeilingsinstituut » of een gelijkwaardige titel voert dan wel de term « Opiniepeiling » of een gelijkwaardige term gebruikt ».

B) Tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid in te voegen :

« Wie bij de bekendmaking van een opiniepeiling de resultaten vervalst, wordt gestraft met geldboete van 1 000 tot 20 000 frank. »

Verantwoording

A) De term « opiniepeiling » behoeft evenveel bescherming als de titel « Opiniepeilingsinstituut » teneinde aan informatievervalsers niet de kans te bieden het publiek te doen geloven dat zij de uitslag van een opiniepeiling meedelen, terwijl zij in feite het publiek in de luren leggen, wat hun bovendien nog de mogelijkheid biedt zich te onttrekken aan de sancties waarin deze wet voorziet.

B) Ofschoon het ontwerp zeer precies regelt op welke manier opiniepeilingen gerealiseerd moeten worden, toch houdt het geen rekening met de mogelijkheid dat de verkregen resultaten worden vervalst ofschoon de opiniepeiling zelf volgens de regels is verlopen. Dit amendement wil die lacune aanvullen.

De Commissie buigt zich eerst over de vraag of het aangewezen is de boetes te verdubbelen wanneer de overtreding plaatsvindt vlak voor de verkiezingen.

Sommigen menen dat zulks erop zou neerkomen dat het publicatieverbod, dat de Commissie besliste te schrappen, onrechtstreeks terug zou ingevoerd worden.

D'autres font remarquer que les amendes sont déjà très élevées. Elles doivent, en effet, être multipliées par quatre-vingt. Il est souligné, en outre, que l'article précédent du projet permet une rectification en temps utile.

Un membre aimerait savoir qui encourt la condamnation. Un autre membre répond que, selon le cas, la condamnation est prononcée contre celui qui a publié le sondage d'opinion ou contre celui qui en a falsifié les résultats.

L'amendement est adopté sans autre discussion, par 13 voix et 1 abstention.

VOTE SUR L'ENSEMBLE

Avant le vote final, le Ministre remercie la Commission de l'effort qu'elle a fourni. Il se dit convaincu que le texte adopté permettra de réaliser du bon travail.

Un membre loue le Président de la Commission pour sa large participation à l'élaboration du texte définitif et remercie le Ministre pour la collaboration dont il a fait preuve.

Il se dit satisfait de la sévérité du texte adopté et espère que la nouvelle loi pourra encore être appliquée aux prochaines élections.

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté par 13 voix et 1 abstention.

A la suite de l'adoption du projet de loi, la proposition de loi est devenue sans objet.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Président,
E. CEREXHE.

Le Rapporteur,
E. PINOIE.

Anderen laten opmerken dat de boetes nu reeds zeer hoog zijn. Zij moeten immers met tachtig vermenvuldigd worden. Er wordt bovendien op gewezen dat het vorige artikel van het ontwerp de tijdige rechtzetting mogelijk maakt.

Een lid vraag wie de veroordeling oploopt. Een lid antwoordt dat de veroordeling al naargelang het geval uitgesproken wordt tegen degene die de opiniepeiling bekendmaakt of tegen degene die de resultaten ervan vervalst.

Het amendement wordt zonder verdere bespreking aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

STEMMING OVER HET GEHEEL

Voor er overgegaan wordt tot de eindstemming dankt de Minister de Commissie voor de geleverde inspanning. Hij is overtuigd dat de aangenomen tekst het mogelijk zal maken goed werk te leveren.

Een lid looft de Commissievoorzitter voor het belangrijke aandeel dat hij gehad heeft bij de totstandkoming van de uiteindelijke tekst, en dankt de Minister voor diens medewerking.

Het lid drukt zijn tevredenheid uit over het feit dat de aangenomen tekst zeer streng is, en hoopt dat het nog mogelijk zal zijn de wet toe te passen op de volgende verkiezingen.

Het geheel van het geamendeerde ontwerp van wet wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Door de aanneming van het ontwerp van wet vervalt het voorstel van wet.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 13 aanwezige leden.

De Voorzitter,
E. CEREXHE.

De Rapporteur,
E. PINOIE.

TEXTE ADOPTE EN COMMISSION

Article 1^{er}

L'intitulé de la loi du 18 juillet 1985 relative à la publication des sondages d'opinion est remplacé par l'intitulé suivant: « Loi relative à la publication des sondages d'opinion et à l'octroi du titre d'« institut de sondage d'opinion ».

Art. 2

L'article 1^{er}, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« § 1^{er}. Pour l'application de la présente loi, on entend par:

1. « Sondage d'opinion »: le fait de poser à un certain nombre de personnes un certain nombre de questions préalablement déterminées, permettant d'inférer des réponses obtenues au moyen du sondage les estimations présentées comme représentatives ou indicatives pour une population donnée.

Est assimilée à un sondage d'opinion, la simulation de vote réalisée à partir de sondages d'opinion.

2. « Publication d'un sondage d'opinion »: le fait de rendre publics, sous quelque forme que ce soit, les résultats d'un sondage d'opinion.

3. « Institut de sondage d'opinion »: tout institut agréé conformément à l'article 3, § 2. »

Art. 3

« L'article 1^{er}, § 2, de la même loi, est remplacé par la disposition suivante:

« § 2. Les sondages d'opinion organisés par l'Institut national de statistique sur base de la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique, ou par un pouvoir national, régional, communautaire, provincial ou communal, ou par un service ou un organisme d'intérêt public sous le contrôle de pareils pouvoirs, ne tombent pas sous l'application de la présente loi.

Ne tombent pas davantage sous son application, les enquêtes organisées par la Banque nationale de Belgique. »

Art. 4

L'article 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Article 2. — § 1^{er}. Lors de la publication d'un sondage d'opinion, les résultats de ce sondage ainsi que les données suivantes doivent faire l'objet d'une communication à la Commission visée à l'article 4:

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Artikel 1

Het opschrift van de wet van 18 juli 1985 betreffende de bekendmaking van de opiniepeilingen wordt vervangen door het volgende opschrift: « Wet betreffende de bekendmaking van de opiniepeilingen en de toekenning van de titel « Opinipeilingsinstituut ». »

Art. 2

Artikel 1, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« § 1. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

1. « Opinipeiling »: het stellen aan een aantal personen van een aantal bij voorbaat bepaalde vragen die het mogelijk maken om uit de door middel van de peiling verkregen antwoorden de schattingen af te leiden die voorgesteld worden als representatief of indicatief voor een bepaalde populatie.

Met opiniepeiling wordt gelijkgesteld, de verkiezings simulatie op basis van opiniepeilingen.

2. « Bekendmaking van een opiniepeiling »: het openbaar maken, in welke vorm ook, van de resultaten van een opiniepeiling.

3. « Opinipeilingsinstituut »: elk instituut erkend overeenkomstig artikel 3, § 2. »

Art. 3

Artikel 1, § 2, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

« § 2. De opiniepeilingen verricht door het Nationaal Instituut voor de Statistiek ter uitvoering van de wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek of door een nationaal, gewestelijk, gemeenschaps-, provinciaal of gemeentelijk bestuur, of door een dienst of instelling van openbaar nut onder toezicht van een dergelijk bestuur, vallen niet onder de toepassing van deze wet.

De door de Nationale Bank van België georganiseerde onderzoeken vallen evenmin onder de toepassing ervan. »

Art. 4

Artikel 2 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 2. — § 1. Bij de bekendmaking van een opiniepeiling moeten de resultaten van die peiling, evenals de onderstaande gegevens worden meege-deeld aan de in artikel 4 bedoelde Commissie:

a) le nom et la qualité de celui (ceux) qui a (ont) fait réaliser le sondage;

b) le nom de la personne, de l'entreprise ou de l'institut qui a effectué le sondage;

c) le but et l'objet du sondage d'opinion ainsi que la population visée;

d) la date à laquelle ou la période durant laquelle le sondage a été effectué;

e) la manière dont les questions sont posées : interviews personnelles dans un lieu public, interviews personnelles au domicile de la personne interrogée, interviews téléphoniques, enquêtes écrites, etc.;

f) le nombre des personnes qui y ont participé en tant qu'enquêteurs;

g) la méthode d'échantillonnage;

h) l'importance de l'échantillon initial et le nombre des personnes réellement interrogées;

i) la classification de l'échantillon en fonction de la taille de la commune, avec indication du nombre des communes dans lesquelles des personnes ont été interrogées;

j) la composition de l'échantillon des personnes effectivement interrogées, en fonction de leur sexe, de leur âge, de leur revenu, de leur appartenance socio-professionnelle et de chaque caractéristique susceptible d'influencer les réponses, avant et après une pondération éventuelle, pour autant que ces données aient été enregistrées pendant le sondage;

k) une information générale concernant l'intervalle de confiance à prendre en considération, compte tenu de l'importance de l'échantillon;

l) une information générale sur la procédure d'extrapolation;

m) la reproduction des questions posées, y compris les réponses possibles qui figurent au questionnaire ou qui ont été communiquées verbalement aux personnes interrogées;

n) une ventilation en pour cent des réponses fournies à toutes les questions, avec mention, pour chaque question, du pourcentage des personnes qui n'y ont pas répondu ainsi que les bases sur lesquelles les différents pourcentages ont été calculés.

§ 2. La publication des résultats d'un sondage d'opinion doit être accompagnée des données visées aux points a), b), c), d), h), m) et n) du § 1^{er}.

§ 3. Sans préjudice de la communication à la Commission visée à l'article 4 des données mentionnées au § 1^{er}, l'identité des personnes composant l'échantillon d'un sondage d'opinion doit être tenue strictement secrète, et les réponses obtenues de ces personnes ne peuvent être utilisées que dans le cadre du sondage auquel elles ont accepté de participer. »

a) de naam en de hoedanigheid van hem (hen) die de peiling heeft (hebben) doen uitvoeren;

b) de naam van de persoon, de onderneming of het instituut die of dat de peiling heeft verricht;

c) het doel en het onderwerp van de opiniepeiling alsook de geviseerde bevolkingsgroep;

d) de datum waarop of de periode tijdens welke de peiling is uitgevoerd;

e) de manier van ondervragen : persoonlijk vraaggesprek op een openbare plaats, persoonlijk vraaggesprek ten huize van de ondervraagde, telefonische vraaggesprekken, schriftelijke enquêtes, enz.;

f) het aantal personen die als ondervragers hebben meegewerkt;

g) de methode van steekproeftrekking;

h) de grootte van het oorspronkelijk staal en het aantal werkelijk ondervraagde personen;

i) de indeling van de steekproef naar grootte van de gemeente, met aanduiding van het aantal gemeenten waarin personen werden ondervraagd;

j) de samenstelling van het werkelijk ondervraagde staal naar geslacht, leeftijd, inkomen, stand en beroep, en iedere karakteristiek die de antwoorden zou kunnen beïnvloeden, vóór en na eventuele herweging, voor zover deze gegevens worden geregistreerd tijdens de peiling;

k) algemene informatie over het betrouwbaarheidsinterval, rekening houdend met de grootte van de steekproef;

l) algemene informatie over de procedure van extrapolatie;

m) de weergave van de gestelde vragen, met inbegrip van de antwoordmogelijkheden die op de vragenlijst voorkomen of aan de ondervraagde personen mondeling werden voorgelegd;

n) een procentuele verdeling van de antwoorden op alle vragen, met voor iedere vraag mededeling van het percentage personen die op die vraag geen antwoord hebben gegeven, alsook de basis waarop de verschillende percenten werden berekend.

§ 2. De bekendmaking van de resultaten van een opiniepeiling moet vergezeld gaan van de gegevens vermeld onder de letters a), b), c), d), h), m) en n) van § 1.

§ 3. Onverminderd de mededeling aan de in artikel 4 bedoelde Commissie van de gegevens vermeld in § 1, moet de identiteit van de personen die deel uitmaken van de steekproef van een opiniepeiling strikt geheim worden gehouden, en de antwoorden welke zij hebben gegeven mogen alleen worden gebruikt in het raam van de opiniepeiling waaraan zij, na daarin te hebben toegestemd, hun medewerking hebben verleend. »

Art. 5

L'article 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Article 3. — § 1^{er}. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis ou sur proposition de la Commission visée à l'article 4, les normes de qualité et les règles de conduite à respecter lors de la réalisation de sondages d'opinion, ainsi que les modalités du contrôle et du respect de ces normes et règles.

§ 2. Sont seuls autorisés à porter le titre d'« Institut de sondage d'opinion » les personnes, entreprises ou instituts agréés par le ministre des Affaires économiques, sur avis de la Commission visée à l'article 4, qui rend compte de la manière dont ceux-ci respectent les obligations visées à l'article 2, ainsi que les normes de qualité et les règles de conduite visées au § 1^{er}.

§ 3. Le ministre des Affaires économiques, après avis ou sur proposition de la Commission visée à l'article 4, laquelle aura préalablement entendu l'intéressé en ses moyens, peut suspendre l'agrément visé au § 2 pour une période de six mois au plus, lorsque la personne, l'entreprise ou l'institut qui a réalisé le sondage d'opinion ne respecte pas les obligations visées à l'article 2, ou les normes de qualité et les règles de conduite visées au § 1^{er}.

Lorsqu'au terme de la période de suspension, l'institut continue de ne pas respecter les obligations visées ci-dessus, le ministre des Affaires économiques, après avis ou sur proposition de la Commission visée à l'article 4, laquelle aura préalablement entendu l'intéressé en ses moyens, retire l'agrément.

Sans préjudice de l'article 4, § 2, b), lorsqu'un institut de sondage d'opinion s'est rendu responsable d'une erreur, d'une déformation ou d'une manipulation dans la publication des résultats d'un sondage d'opinion, la Commission visée à l'article 4 propose immédiatement au ministre la suspension de l'agrément de cet institut.

§ 4. Les agréments, les suspensions et les retraits visés au présent article sont publiés au *Moniteur belge*. »

Art. 6

A l'article 4 de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

1^o le § 2 est remplacé par la disposition suivante:

« § 2. La Commission a notamment pour missions:

a) de formuler et de transmettre au ministre des Affaires économiques des avis ou des propositions concernant les matières énumérées à l'article 3;

Art. 5

Artikel 3 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 3. — § 1. De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies of op voorstel van de in artikel 4 bedoelde Commissie, de kwaliteitsnormen en de gedragsregels vast die moeten worden nageleefd bij de uitvoering van opiniepeilingen, evenals de nadere regels voor het toezicht en de naleving van deze normen en regels.

§ 2. Tot het voeren van de titel «Opiniepeilingsinstituut» zijn alleen gemachtigd de personen, de ondernemingen of de instituten die door de Minister van Economische Zaken worden erkend op advies van de in artikel 4 bedoelde Commissie, die verslag uitbrengt over de manier waarin ze de in artikel 2 bedoelde verplichtingen naleven, evenals de in § 1 bedoelde kwaliteitsnormen en gedragsregels.

§ 3. Na advies of op voorstel van de in artikel 4 bedoelde Commissie, die de betrokkene vooraf in zijn verweermiddelen heeft gehoord, kan de Minister van Economische Zaken de in § 2 bedoelde erkenning voor een periode van ten hoogste zes maanden schorsen, indien de persoon, de onderneming of het instituut dat de opiniepeiling heeft uitgevoerd, de in artikel 2 bedoelde verplichtingen of de in § 1 bedoelde kwaliteitsnormen en gedragsregels niet naleeft.

Indien het instituut na het verstrijken van de schorsingsperiode de bovenbedoelde verplichtingen verder verzuimt na te leven, trekt de Minister van Economische Zaken de erkenning in, na advies of op voorstel van de in artikel 4 bedoelde Commissie, die de betrokkene vooraf in zijn verweermiddelen heeft gehoord.

Onverminderd artikel 4, § 2, b), stelt de in artikel 4 bedoelde Commissie aan de Minister onmiddellijk de schorsing voor van de erkenning van het Opinipeilingsinstituut dat zich schuldig heeft gemaakt aan een vergissing, een vervalsing of een manipulatie bij de bekendmaking van de resultaten van een opiniepeiling.

§ 4. De erkenningen, de schorsingen en de intrekkingen bedoeld in dit artikel, worden in het *Belgische Staatsblad* bekendgemaakt. »

Art. 6

In artikel 4 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1^o § 2 wordt vervangen door de volgende bepalingen:

« § 2. De Commissie heeft onder meer tot taak:

a) adviezen of voorstellen over de in artikel 3 opgesomde aangelegenheden op te stellen en over te zenden aan de Minister van Economische Zaken;

b) en cas d'erreur, de déformation ou de manipulation des résultats d'un sondage lors de sa publication, d'ordonner de publier, dans un délai utile, aux frais du responsable de ladite erreur, déformation ou manipulation, et sous la même forme que celle utilisée pour la publication du sondage, les rectifications qu'elle juge nécessaires.

En cas de sondage d'opinion à signification électorale, et effectué au cours d'une période de quarante jours précédant l'élection d'une assemblée délibérante au suffrage universel, le délai utile visé à l'alinéa précédent court jusqu'à la date de validation des élections.

c) de communiquer au ministre des Affaires économiques les infractions à la présente loi dont elle aurait connaissance. »

2° Au § 3, les lettres a) et b) sont remplacés par les dispositions suivantes :

« a) deux membres désignés par voie d'arrêté royal délibéré en Conseil des ministres parmi les membres effectifs ou émérites de la Cour de cassation, sur la proposition de cette cour;

b) deux membres désignés par voie d'arrêté royal délibéré en Conseil des ministres parmi les membres effectifs ou émérites du Conseil d'Etat, sur la proposition de ce conseil. »

A l'alinéa 2 du même paragraphe, les mots « et b » sont supprimés.

3° le § 4 est remplacé par la disposition suivante :

« § 4. La Commission organise ses travaux et arrête son règlement d'ordre intérieur. Ce règlement est adopté par deux tiers des membres présents et approuvé par le ministre des Affaires économiques. »

Art. 7

L'article 5 de la même loi est abrogé.

Art. 8

L'article 6 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 6. — Quiconque utilise abusivement le titre d'« Institut de sondage d'opinion » ou un titre équivalent, ou l'expression « sondage d'opinion » ou une expression équivalente sera puni d'une amende de 2 000 à 10 000 francs.

b) in geval van vergissing, vervalsing of manipulatie van de resultaten van een opiniepeiling bij de bekendmaking ervan, te bevelen dat de verbeteringen die zij nodig acht, binnen een nuttige termijn worden bekendgemaakt op kosten van degene die voor die vergissing, vervalsing of manipulatie verantwoordelijk is en in dezelfde vorm als die van de bekendmaking van de opiniepeiling.

Voor opiniepeilingen over kiesintenties die uitgevoerd worden in de loop van een periode van veertig dagen vóór de verkiezing van een bij algemeen stemrecht vertegenwoordigend lichaam, verstrijkt de in het vorig lid bedoelde nuttige termijn op de datum van geldigverklaring van de verkiezingen.

c) aan de Minister van Economische Zaken de overtredingen van deze wet waarvan zij kennis heeft, mee te delen. »

2° In § 3 worden a) en b) vervangen door de volgende bepalingen :

« a) twee leden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit aangewezen uit de werkende leden of de emeritus leden van het Hof van Cassatie, op voordracht van dat Hof;

b) twee leden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit aangewezen uit de werkende leden of de emeritus leden van de Raad van State, op voordracht van die Raad. »

In het tweede lid van § 3 vervallen de woorden « en b ».

3° § 4 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 4. De Commissie organiseert haar werkzaamheden en stelt haar reglement van orde vast. Dit reglement wordt aangenomen door twee derde van de aanwezige leden en wordt goedgekeurd door de Minister van Economische Zaken. »

Art. 7

Artikel 5 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 8

Artikel 6 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 6. — Wie ten onrechte de titel « Opiniepeilingsinstituut » of een gelijkwaardige titel voert dan wel de term « Opiniepeiling » of een gelijkwaardige term gebruikt, wordt gestraft met geldboete van 2 000 tot 10 000 frank.

Toute déformation volontaire des résultats d'un sondage d'opinion lors de sa publication est punie d'une amende de 1 000 à 20 000 francs.

Les infractions aux autres dispositions de la présente loi ou aux dispositions des arrêtés pris en vertu de l'article 3, § 1^{er}, seront punies d'une amende de 50 à 10 000 francs. »

Wie bij de bekendmaking van een opiniepeiling de resultaten vervalst, wordt gestraft met geldboete van 1 000 tot 20 000 frank.

Inbreuken op de andere bepalingen van deze wet of de bepalingen van de krachtens artikel 3, § 1, genomen besluiten, worden gestraft met geldboete van 50 tot 10 000 frank. »